L'Union des Cantons de l'Est

Zéph. NAULT, Imprimeur — L'UNION FAIT LA FORCE — L.-RENAUD LAVERGNE, Directeur

51ème ANNEE — ARTHABASKA, JEUDI, 6 DECEMBRE 1917 — No. 52

L'Union des Cantons de l'Est
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ LE JEUDI
PAR
LA Cie D'IMPRIMERIE D'ARTHABASKAVILLE
PROPRIÉTAIRE

ABONNEMENT
$1.00 par an.—50c. par semestre.
necessairement d'avance.

ANNONCES

Insertions, la ligne..... 30 centins
Insertions subséquentes..... 20 "
Baptêmes Mariages et Sépultures.. 25 "
Gratis pour les abonnés

Toute publication personnelle ou intéressée rapports d'institutions financières ou autres seront insérés comme annonces à 10 centins la ligne.

Tous devront se rendre aux "Polls" le 17

Tous ceux qui pourront voter, aux prochaines élections fédérales, se feront un devoir d'user de leur droit.

AUX SOLDATS

Il est d'importance capital que tous ceux qui ont le droit de vote le sachent et s'en servent. Nous avons déjà rappelé à nos lecteurs les privilèges que confère la nouvelle loi électorale aux familles des soldats. Nous voulons aujourd hui, ayant appris qu'il y avait quelque ambiguité à ce sujet expliquer les clauses conférant le droit de vote aux soldats.

SOLDATS ELECTEURS

A Tout sujet britannique, même n'ayant pas vingt ans, en service actif en France, à l'hôpital, dans un dépôt convalescence ou dans un camp d'entraînement.

B Tout sujet britannique en permission au pays, venant de France ou d'Angleterre.

C Tout sujet britannique libéré honorablement du service militaire à condition toutefois qu'il soit allé outre-mer.

MANIERE DE VOTER

A Les soldats et officiers en France ou en Angleterre voteront dans leur camp.

B. Les soldats et officiers en permission au pays devront voter dans les casernes qui leur seront assignées par les autorités militaires.

C. Les soldats et officiers honorablement libérés du service militaires devront voter dans la division où ils sont domiciliés sur production d'un document attestant leur libération.

IMPORTANT

A. Les soldats et officiers en service au Canada "home service" ne sont pas créés électeurs en vertu de la nouvelle loi électorale. Ils n'ont le droit de vote que si leur nom a été placé sur les listes lors de la dernière révision.

B. Il en est de même pour les conscrits. N'ont le droit de vote que ceux qui ont vingt et un an et dont le nom est déjà sur les listes électorales.

C. Les énumérateurs n'ont pas à s'occuper des noms des soldats. Leur rôle consiste uniquement à ajouter sur les listes les noms des parents des soldats et à y enlever ceux des aubains defranchisés.

Organisation Libérale Féminine

Sous la présidence de Mme J.-E.-B. Casgrain, les membres de la Ligue anticonscriptionniste féminine, groupées sous le nom de l'Organisation libérale des Femmes, se sont réunies, à Montréal, à l'immeuble Dandurand.

Ces dames électrices préparent une campagne des plus active pour renverser l'autocratie qui gouverne, et M. Jérémie Décarie a souligné la part prépondérante qu'elles vont prendre dans la victoire finale.

Le secrétaire provincial a signalé toute l'injustice de la loi du vote des femmes, qui accorde le droit de suffrage à quelque-unes d'entre elles, lançant ainsi l'humiliation à la femme canadienne-française, qui a fondé ce pays depuis trois siècles mais qui s'est rendue coupable du crime de n'avoir voir point envoyé un père, un époux, un frère aux lignes de tranchées.

"Nous espérons, s'écria M. Décarie, que vous saurez faire votre devoir le 17 décembre prochain. On ne vous donnera pas de fusils comme autrefois à Mlle de Verchères, pour défendre son sol natal, mais vous serez armées d'une arme redoutable, le bulletin de vote, qui vous permettra de vous venger de l'insulte que l'on vous a faite."

Me Aimé Geoffrion a brièvement expliqué avec clarté et précision les termes de la loi du suffrage, jusque dans leur sens le plus ambigu. Le juriste distingué a ramené les choses au point et donné avec amabilité tous les éclaicissements sollicités; il a recommandé fortement aux dames de ne point s'abstenir de voter

Mme A. Brodeur a fait connaître dans les détails les divers sous-comités de dames qui partagent les distrits électoraux de la métropole, et la formation de bureaux de renseignements permanents, au 236 rue Sherbrooke Ouest.

Les Unionistes Provoquent la Foule à Sherbrooke

Les partisans de M. Davidson s'emparent des boyaux à incendie et arrosent la foule. Celle-ci riposte par une avalanche de projectiles. —C'est le commencement du désordre.

Sherbrooke, 29. — Une foule immense a envahi hier soir la salle du théâtre "His Majesty" tandis que nombre de jeune gens furent obligés de faire masse à la porte du théâtre faute de place à l'intérieur. Malgré la présence de la police l'assemblée fut tumultueuse et la foule n'a fait que huer les candidats unionites et applaudir le nom de Sir Wilfrid Laurier.

Lorsqu'apparut le trio Doherty, Ballantyne et Davidson ce fut un "tollé" général. Trois mille personnes environ mêlaient leurs voix dans une immense clameur de récriminations.

La soirée s'est passer cahin caha, paisible et parsemée de vociférations jusqu'à neuf heures. Alors qu'une cinquantaine d'écervelés unionistes arrosèrent la foule en se servant de boyaux à incendie.

Au déluge riposta une avalanche de morceaux de glace, de boules de neige et de cailloux. C'est à partir de ce moment que le chahut commença.

A dix heures du soir où nous télégraphions notre dépêche, la foule n'a pas encore évacué la salle et les orateurs non plus qui seront pas fripés demain.

Nous vous prions d'annoncer au days que les citoyens de Sherbrooke ne se sont pas laissés endoctriner par les discours de M. Doherty et ses amis, les boches du parlement d'Ottawa qui ont imposé la conscription.

On s'est enfin vidé le cœur à Sherbrooke

La rumeur courait que notre victrola Sévigny serait à l'assemblée. On l'attendait mais M. Sévigny ne s'est pas montré.

A 11 heures, la foule sortit du théâtre au rythme du "O Canada."

Le reporter du "Star" était présent et probablement qu'il ne dira mot de la polissonnerie des unionistes.

Déclaration sensationnelle de M. Joseph Archambault, a Belœil

Il dit aux quinze cents électeurs qui l'écoutaient que, suivant une nouvelle parue dans le "Standard", l'on aurait passé un ordre en conseil privant les conscrits de leur droit d'appel en cour supérieure.—M. Rainville n'y était pas.

Beloeil, 2.—Plus de 1,500 électeurs de cette ville ont acclamé M. Joseph Archambault, C. R. candidat de Sir Wilfrid Laurier dans les comtés réunis de Chambly et de Verchères, après la messe hier matin. C'est une des assemblées les plus immense que l'on ait vues à Beloeil et l'enthousiasme était grand.

L'assemblée était présidée par M. le maire Alphonse Jeannotte, maire du village de Beloeil, M. Raoul Laporte maire de la paroisse de Beloeil et par M. Joseph Comtois, maire de MacMasterville.

M Joseph Archambault a fait un discours très énergique au cours duquel il a fait une déclaration sensationnelle qui aura son écho dans tout le comté sans doute. Voici ce qu'à dit M. Archambault :

—Malgré le fait connu et avéré que les méthodes prussiennes ont remplacé depuis longtemps celles d'une démocratie qui se respecte. J'ai reçu un choc ce matin en lisant le "Montréal Standard" à la première page, lorsque j'ai constaté que le gouvernement avait l'intention de violer sa propre loi du service militaire et avait passé un ordre en conseil en contravention directe avec la section 7 de la dite loi qui dit que les appels des juges d'exemptions seront portés d'abord devant les juges de la Cour Supérieure ; or le "Standard" annonce qu'un ordre en conseil a été passé déclarant que les appels des juges d'exemption pour le gouvernement ne seront pas portés aux tribunaux présidés par les juges de la Cour Supérieure, mais directement au juge Duff de la Cour Suprême.

—Cet ordre inouï prive les appelants du recours devant les juges de la province ; il viole la loi, et je suis d'opinion que les ministres qui passeront le dit ordre en conseil que ce soit M. Borden ou tout autre, tombent sous le section 16 à l'alinéa A. B, C, de la loi qui déclare passible d'un an à cinq ans d'emprisonnement ceux qui mettent obstacle à dessin à l'application et à la mise en vigueur de la loi du service militaire.

—J'ai fait le tour des deux comtés de Chambly et de Verchères, afin d'induire les jeunes gens à respecter la loi et à se rapporter, les expliquant le fonctionnement des tribunaux, et j'ai attaché une trés grande importance à la section 7, parce que j'ai une conviction illimité l'honorabilité de la cour supérieure.

—Je n'ose croire que la nouvelle du "Standard" est vraie, mais si elle l'est je regrette énormément d'avoir coseillé à mes compatriotes d'obéir à la loi et je vous déclare que ma ligne de conduite sera toute indiqué si les ministres eux-mêmes donnent l'exemple en violent de la façon la plus inique une des principales clauses de leur propre loi.

M. J.-E. Marcile dans Bagot

Saint-Liboire. 30,— Mardi dernier, M. J.-Edmond Marcile, candidat libéral dans le comté de Bagot, rencontrait ses électeurs de Sainte-Rosalie. M. Marcile était accompagné de M. J. E. Phaneuf, député du comté de Bagot à la Législature provinciale, et de M. J.-Emery Phaneuf, avocat, de Montréal.

Deux chefs conservateurs : MM. Isaï Desmarais (Ste-Rosalie), et Jos. Léveillé (Bagot), ont désavoué la candidature unioniste de M. G. E. Lafontaine, alias Eugène Lafontaine, dont le pied-à-terre est plutôt au 112, que dans son comté.

Actes entrés au Bureau d'Enregistrement d'Arthabaska

Vente, Oscar Girouard à Joseph Girouard, p. 11a, 11e rg, Stanfold.

Vente, Le même à Alphonse Girouard, p. 11a 11e rg, Stanfold.

Vente, Mlle Odile Laliberté à Philippe A. Lebel, p. 212 et p. 218, Princeville.

Vente, Samuel Bélanger à Adolphe Provencher, 82, Ste-Victoire.

Rétrocession, Onésime Lemire à J. M. Omer Lecomte, p. 188, Horton.

Vente, Siméon Rouiller à Omer Rouiller, p. 5 et p. 6, 2e rg et p. 5 3e rg, Stanfold.

Vente, Cyriac Gamache à Louis Côté et al., 8a, 6e rg, Stanfold, et autres.

Rétrocession, Cléophas Faucher à Joseph Blanchet, p. 4b, 1er rg, Stanfold.

Vente, Joseph Blanchet à Amédée Goyette, le même immeuble.

Donation, Léopold Nault à Gédéon Nault, p. 6a, 6b, et 7d, 1er rg, Stanfold.

Vente, Edouard Nadeau à Joseph Corriveau, 3a et 3b, 3e rg, Stanfold.

Testament, Mme Odile Desilets en fav. de Cyrille Béliveau, pas d'immeubles.

Vente, Adolphe Girouard à Pierre Pellerin, p. 6d, 7e rg Stanfold.

Vente, Geo. Boulanger à Edmond Skelling, p. 36, St-Norbert.

Vente, J. Zéph. Auger à Joseph Gosselin. p. 172 et p. 176, Arthabaskaville.

Vente, par licitation Succ. Désiré Lecourt à Alfred Hémond, p. 15c, 8e rg, et autres, Stanfold.

Vente par licitation Succ. Désiré Lecourt à Johnny Hémond, a5, 7e rg, et autres, Stanfold.

Vente, François Nadeau à Donat Nadeau, p. 676, Tingwick.

Vente, Damase Roberge à Louis Paradis, 508, Tingwick.

Vente, Patrick J. Cushing à Wm Arthur Cushing, 149 et 151, Tingwick.

Testament Mme Rosanna Lefebvre en fav. de Wilfrid Desrochers, ½ ind. 47 et 48, St-Paul.



Comment procéder pour porter une cause d'Exemption en Appel

La procédure que doivent suivre les appelants.—Les conscrits pourront se procurer les services d'un avocat en cette cour

Les tribunaux d'exemption établis sous la loi du service militaire obligatoire termineront leur travail d'ici à quelques jour et le deuxième jalon dans l'application de la conscription sera l'audition des causes portées devant les tribunaux d'appel par le conscrit désappointé de la décision défavorable du tribunal d'exemption ou par le représentant militaire.

Parlant des procédures à suivre devant les tribunaux d'appel, M. L. J. Loranger, C. R., représentant de la province de Québec au conseil du Service Militaire a fait cette déclaration, aujourd'hui : Il semble exister un certain malaise au sujet des appels. Les règlements qui gouvernent les appels sont pourtant bien clairs et explicatifs. Ainsi, toute personne qui se croit lésée peut en appeler de la décision du tribunal d'exemption. La personne conscriptible qui n'est pas satisfaite a le même droit que l'autorité militaire de faire rectifier une décision erronée.

"Comment procéder pour ma cause en appel ? se demande le conscrit.

"C'est la chose la plus simple au monde. Aussitôt que vous avez reçu avis du registrataire ou du tribunal que votre demande d'exemption est rejetée, adressez une lettre au registraire dans ces termes ou en d'autres semblables : Prenez avis que j'entends en appeler du jugement rendus contre moi le...1917. Indiquez le numéro de votre demande et le numéro du tribunal qui a rendu le jugement. Le régistraire sur réception de cet avis, inscrivera votre cause sur le rôle d'appel et donnera avis du jour et de l'endroit où le juge d'appel tiendra ses séances.

Au jour de l'audience présentez-vous. Il est préférable que vous fassiez par écrit la preuve que vous entendez faire valoir devant le juge d'appel. Le conscrit fera bien de produire le certificat du patron ou du médecin de famille et le juge peut s'il le croit à propos, reviser la cause et entendre des témoins.

Le conscrit—si le juge le permet—peut être représenté par un avocat devant le juge d'appel

Si le gouvernement est représenté par un procureur, il est juste que le conscrit le soit aussi, et le juge d'appel verra, j'en suis certain, à ce que toute la latitude soit accordée au conscrit pour faire valoir les raisons qu'il peut invoquer pour demander le rejet du premier jugement.

Ce jugement est-il final ? Non. Il y a encore un appel au juge central qui décidera en dernier ressort. Toutes les procédures doivent se faire par écrit devant le tribunal d'appel central. L'on comprend qu'il ne serait pas juste de contraindre les conscrits de tout le pays de se transporter à Ottawa. C'est la même procédure que celle suivie devant la Cour Suprême.

Toute la preuve est soumise par écrit et ce n'est que sur l'ordre du juge lui-même que le conscrit est censé se présenter en personne.

L'appel se fait au plus haut tribunal sur permission du juge d'appel en donnant avis au Régistraire. Ce dernier prépare alors sa liste en conséquence et transmet au juge d'appel central les demandes d'appel approuvées par le premier juge d'appel.

Le juge d'appel central a la juridiction d'étendre le délai pour les appels. Qu'on le sache bien ! Personne ne sera enrôlé sans avoir été entendu. Car au-dessus de l'intérêt particulier, il y a l'intérêt public, l'intérêt national. S'il est de l'itérêt national que vous restiez au pays, vous y resterez. Quand même vous voudriez partir, s'il est reconnu que votre travail est plus utile ici, et que le pays a besoin de vos services, il ne vous sera pas permis de priver le pays de votre travail.

Aussi tout les torts, toutes les erreurs peuvent être réparés lorsque le conscrit porte la cause en appel.

Qu'on se le rappelle, le gouvernement ne procède pas par un enrôlement aveugle, mais par sélection.

Jusqu'à présent, peu d'abus se sont produits. En général, les tribunaux ont très bien fonctionné. Là où les tribunaux d'exemption ont fait erreur le tribunal d'appel corrigera. Profitez de l'occasion qui vous est offerte. Il me semble que mes collègues et moi, avons essayé de prévoir tous les cas afin que personne puisse se plaindre de n'avoir pas eu à la disposition tous les avantages pour être entendu avec justice.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

Les Nouvelles de l'Ouest de plus en plus Meilleures

M. le notaire Larochelle de notre ville nous communique l'extrait d'une lettre qu'il vient de recevoir d'un citoyen de Saint-Boniface sur l'Ouest.

Extrait d'une lettre d'un correspondant de St-Boniface, Manitoba, au notaire Larochelle :

"La population des campagnes se "retourne" en masse ; les plus chauds conscriptionnistes qui, jusqu'à dernièrement, croyaient que la machine n'était aucunement dirigée contre eux et qui étaient sûrs d'une exemption illimitée, sont devenus, du jour au lendemain, des libéraux acharnés pour l'unique raison qu'on leur refusait et ce qu'ils s'attendaient d'obtenir ; vous comprenez que la position de plusieurs candidats unionistes soit devenu, de ce chef, joliment précaire.

Meighen lui-même sent que sa fortune chancelle dans Portage-la Prairie ; c'est du moins ce qu'on dit généralement. Quelqu'un de bien placé me disait, hier, que le même Meighen avait fait part de ses craintes au juge McDonald. De plus, on reconnait que Charette, dans Springfield : Quinne, dans Lisgar ; Walsh, dans MacDonald et Molloy, dans Provencher, le remporteront de haute lutte : cela fait 4 comtés acquis aux libéraux ; ce sont les plus sûrs.

On fonde des espérances sur deux comtés de Winnipeg. Je vous donne ces renseignements parce que je sûr que vous ne verrez jamais ces renseignements dans notre presse de Winnipeg qui est plus vénale que jamais ; dans le moment, elle proclame des victoires unionistes un peu partout : nous avons hâte d'assister à son réveil."

Patates a Vendre

3,000 sacs de Patates de première qualité, venant de l'Isle du Prince Edouard. Ces patates seront vendues plus bas que le prix du marché, elles sont d'une excellente qualité pour la semence, pouvant se conserver douze mois.

S'adresser à

M. H. BERNIER
Grand-Union Hotel
Victoriaville, P. Q.

Limites de Bois à Vendre

4 lots de bois, avec moulin à scie de 50 forces, dans un endroit où il y a plusieurs autres lots boisé de bois a 6 milles du chemin de fer Transcontinental.

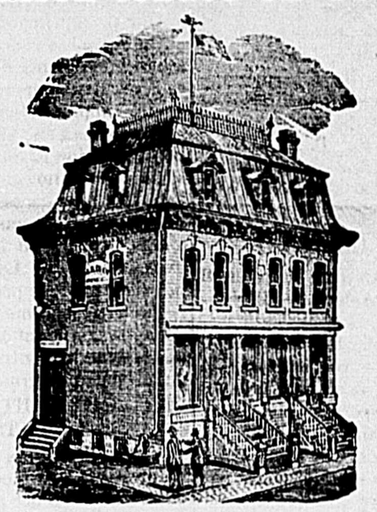
Il faut vendre d'ici 8 jours.

Ecrivez immédiatement à

ALPHONSE TURGEON
Princeville,
P. Q.

Maison fondée en 1878

GROS



DETAIL

NOUS sommes heureux d'annoncer à notre nombreuse clientèle que nous avons un assortiment complet et très varié D'EPICERIES de toutes sortes, et qu'en venant nous voir pour les Fêtes, vous trouverez tout ce qu'il vous faut.

POMMES de Conserve en quantité !

Assortiment varié de :

BISCUITS, SUCRERIES,
GRAISSE CIGARES,
POISSONS SALÉS FRUITS,
THÉS, EPICES,
ALLUMETTES, MELASSES,
Etc., Etc.

NOUS VOUS ASSURONS

DES PRIX MODÉRES ET .....
UNE ATTENTION SPÉCIALE.

En venant nous voir pour vos achats des FÊTES, vous trouvere votre profit.

POMMES DE CONSERVE EN QUANTITE et TRES VARIEES

H. H. GUAY, LIMITÉE

TÉLÉPHONE BELL — TÉLÉPHONE LOCAL
VICTORIAVILLE

Inspection des Etablissements Industriels et Édifices Publics

L'Inspection des Etablissements Industriels et des Edifices publics relève du département des Travaux Publics et du Travail de Québec L'hon. L. A. Taschereau, ministre ; S. Sylvestre, sous-ministre ; Alphonse Gagnon, secrétaire.—Bureau de Montréal, 9 rue St Jacques ; Louis Guyon, inspecteur en chef ; James Mitchell, inspecteur ; O. J. Monday, inspecteur ; J.-E. Deslauriers, Mde Louisa King, inspectrice ; Mlle Clémentine Clément, inspectrice.—Bureau de Québec : Département des Travaux Publics et du Travail ; L J. Jobin, inspecteur ; Samuel Desrochers, inspecteur ; Mde Eusèbe Lemieux, inspectrice.

EXTRAIT DE LA LOI ET DES REGLEMENTS.

"3021. Les établissements industriels doivent être construits et tenus de manière à assurer la sécurité du personnel ; et dans ceux qui contiennent des appareils mécaniques, les machines, mécanismes, appareils de transmission, outils et engins doivent être installés, entretenus dans les meilleures conditions possibles pour la sécurité des travailleurs ;

2. Ils doivent encore être tenus dans les meilleures conditions possibles de propreté; offrir un éclairage et une circulation d'air suffisante pour le nombre des employés présenter des moyens efficaces d'expulsion des poussières produites au cours du travail, ainsi que des gaz a vapeur qui s'y dégagent et des déchets qui en résultent ; offrir en un mot toutes les conditions de salubrité nécessaires à la santé du personnel, tel que requis par et conformément aux règlements faits par le conseil d'hygiène de la province de Québec avec l'approbation du lieutenant gouverneur en conseil.

"3023. Dans les établissements classés comme dangereux, insalubres ou incommodes par le lieutenant-gouverneur en conseil, l'âge des ouvriers ne doit pas être moindre de seize ans pour les garçons et dix-huit ans pour les filles et les femmes.

2. Dans tous les établissements autres que ceux indiqués dans le paragraphe précédent, l'âge des ouvriers, que ce soit des garçons ou des filles ne doit pas être moindre de quatorze ans

3 Le patron de l'enfant ou de la jeune fille doit, s'il en est requis, présenter à l'inspecteur un certificat d'âge, signé des parents, du tuteur ou des autres personnes ayant la garde ou la surveillance de l'enfant ou de cette jeune fille ou l'opinion écrite d'un médecin à ce sujet.

L'inspecteur peut exiger que ce certificat soit vérifié au moyen d'affidavit.

"3021. Un nouvel examen des enfants ou filles déjà admis dans l'établissement peut être fait à la demande de l'inspecteur, par un des médecins hygiéniques ou par tout autre médecins et sur l'avis de tel médecin, l'employé examiné peut être renvoyé du service pour défaut d'âge ou même de force physique.

"3024. Tout garçon ou toute jeune fille au-dessous de seize ans employé dans un établissement industriel et qui ne sait ni lire ni écrire, doit tant qu'il ou qu'elle continue d être ainsi employé ou jusqu'à ce qu'il ou qu'elle sache lire ou écrire, fréquenter continuellement une école du soir de la municipalité où elle réside, si il en a une, aucun patron ne doit admettre de jeune garçon ou de jeune fille dans son établissement, sans être assuré que ce jeune garçon ou cette jeune fille sait lire et écrire, ou suivant le cas, sans un certificat du directeur, ou autre instituteur en charge de cette école du soir, attestant que ce jeune garçon ou cette jeune fille fréquente la dite école. Ce certificat doit être conservé dans l'établissement, et montré à l'inspecteur chaque fois qu'il en fait la demande.

3024b. Tout patron qui néglige de se conformer quelqu'une des exigences de l'article 3024, encourt pour chaque offense une telle pénalité édictée par l'article 3037.

DES DEVOIRS GENERAUX DES CHEFS D'ETABLISSEMENTS.

"3027. Tout chef ou patron d'établissement visés à l'article 3020, doit se conformer aux prescriptions qui le concernent et notamment doit :

1. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit indiquant son nom et son adresse, le nom de l'établissement, l'endroit où il est situé, l'espèce d'industrie exploitée, la nature et la quantité de la force motrice qui est employée.

"Cet avis doit être donné dans les trente jours de l'entrée en vigueur de la présente loi pour les établissements actuellement en existence.

2. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit, l'informant de tout accident qui a causé la mort de quelqu'un des travailleurs ou lui a causé des blessures graves qui l'ont empêché de travailler, et ce, dans les quarante-huit heures de l'accident.

Cet avis doit inclure le domicile de la personne tuée ou blessée ou l'endroit où elle a été transportée afin de permettre a l'inspecteur de faire l'enquête que lui prescrit la loi à ce sujet.

Tenir des registres où sont entrés :

a). Les noms, âges et lieu de résidence des enfants, garçons, filles ou hommes qu'il emploie, quand le lieu de la résidence est dans une municipalité dans laquelle les maisons sont numérotées la rue et le numéro

Ceux qui auraient des portraits en ovale de 14 x 20 à faire encadrer feront bien de s'adresser à nos bureaux, car nous en avons reçu un très grand assortiment.

A vendre; très bon marché, une paire de lunette, avec œillières, pour auto mobiliste, à la Librairie de "l'Union"
Lunettes de $1.50 pour 75 sous

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 6 DECEMBRE 1917

Ouverture de la Session Provinciale

Québec, 4.—L'ouverture de la session Provinciale a eu lieu cet après-midi avec le cérémonial habituel.

L'hon. Premier Ministre Sir Lomer Gouin et ses colègues, M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition et les membres de l'assemblée Législative et du Conseil Législatif convoqués suivant la formule traditionnelle étaient à leurs sièges.

Son excellence Sir P. E. LeBlanc lieutenant-gouverneur de la province de Québec, procéda aux cérémonies d'ouverture et donna lecture du

DISCOURS DU TRONE

Québec, 4.—Messieurs du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative:

Vous avez été appelés dans la capitale pour reprendre vos travaux parlementaires, et il m'est agréable de vous souhaiter une cordiale bienvenue.

Il y a maintenant quarante mois que la guerre se poursuit en Europe. Les armées alliées si elles n'ont pas remporté la victoire décisive se montrent tout aussi héroïques et ardents qu'aux premiers jours: Nos volontaires canadiens ne cessent de se distinguer dans cette terrible lutte, et il nous fait plaisir de constater que les combats qu'ils ont livrés en ces derniers temps, à Vimy, à Lens, à Passchendaele, ont encore ajouté à l'enviable réputation qu'ils s'étaient déjà acquise. Il convient de se réjouir aussi de ce que nos puissants voisins se soient jetés dans la mêlée aux côtés des alliés; Les immenses ressources que les Etats-Unis mettent au service des peuples de l'Entente ne peuvent manquer d'assurer le succès de la cause qui nous est chère.

On a dit que les canons et les fusils seraient impuissants à gagner la bataille sans l'aide de la charrue et que le cultivateur pouvait devenir un des artisans de la victoire, en effet il ne suffit pas de ravitailler nos soldats, il faut aussi nourrir le pays alliés. Cette nécessité, mon gouvernement l'a comprise, et c'est pourquoi, le printemps dernier, il demandait aux cultivateurs de cette province d'augmenter leur production, il leur procurait des grains de semence et il établissait un bureau de placement en vue de pourvoir aux besoins de main d'œuvre agricole. Nos cultivateurs, je me plais à le proclamer ne négligèrent aucun effort pour accroître les produits de leurs fermes, et c'est l'intention de mes ministres de leur faire prochainement un nouvel appel et de prendre toutes les mesures possibles pour faciliter leur tâche.

Jusqu'ici la statistique ne tentait pas entièrement justice à l'agriculture de notre province. Il appartenait au bureau des statistiques de remédier à cet état de choses et c'est dans ce but qu'il a, au cours de l'été dernier, fait distribuer dans toutes les campagnes un questionnaire relatif à notre industrie agricole. Les réponses qu'il a reçues sont suffisantes pour établir d'une façon presque exacte la superficie des terres en culture, le nombre et la valeur des animaux de la ferme, ainsi que le rendement en céréales et en légumes, elles serviront également à démontrer jusqu'à quel point les cultivateurs mettent en pratique les conseils du ministère de l'agriculture et se conforment à ses instructions.

A cette heure où l'on se plaint un peut partout de l'insuffisance des transports, mon gouvernement a cru devoir poursuivre la politique qu'il a inaugurée en 1912 relativement à l'amélioration de notre voirie rurale. C'est pourquoi, pour satisfaire aux besoins de la florissante région qui s'étend depuis les Trois Rivières jusqu'à Grand'Mère, il a commencé la construction d'une route qui sera terminé l'été prochain.

De plus, il vous soumettra une loi à l'effet de pouvoir d'une façon plus efficace à l'entretien et à l'amélioration des voies carrossables.

Vous avez appris le parachèvement du pont de Québec et vous vous êtes sans doute réjouis du succès qui a couronné cette gigantesque entreprise. Ce travail fait honneur au pays tout entier, et il contribuera largement, j'en suis certain, à servir ses intérêts économiques.

Il est un autre entreprise qui sera bientôt terminée et dont l'importance est aussi fort considérable, je veux parler des barrages qu'on a établis à la tête du Saint-Maurice et du St-François en vue d'emmagasiner les eaux de ces rivières et d'en régulariser le débit. Mon gouvernement, en construisant ces deux réservoirs a voulu accroître les forces sur lesquelles repose en grande partie le developpement industriel de notre province et il a réalisé là une œuvre dont la population peut s'énorgueillir à juste titre. Il nous fait plaisir de vous signaler les excellents résultats de l'établissements d'une.

PEPINIERE FORESTIÈRE

à Berthier. Pendant la seule année qui s'achève, on a distribué un demi million de plants qui ont été en grande partie utilisés dans les régions dévastés par le feu et impropres à la culture. C'est l'intention des ministres d'encourager de plus en plus fortement le reboisement de ces terres.

Il est d'un sage administration de veiller soigneusements à protéger nos forêts contres les incendies et de travailler à améliorer sans cesse nos moyens de protections. Grâce aux nouvelles associations qui viennent d'être formées avec le concours du ministère des terres.

Une partie importante des forêts en affermage se trouve déjà soumise à une surveillance des plus efficaces et il y a lieu d'espérer que, dans un avenir rapproche, ce système de surveillance sera en vigueur par tout notre domaine forestier.

La colonisation est plus active que jamais et il est encourageant de constater les progrès remarquables qu'elle a faits, notamment dans l'abbitibi et dans la vallée de La Matapédia. Le gouvernement se propose de pousser activement, comme il l'a fait l'an passé, la construction de routes nouveles dans les centres où il convient de diriger et de grouper les colons.

TERRES GRATUITES AUX SOLDATS

Vous serez sans doute heureux d'apprendre que mes ministres ont décidé de concéder gratuitement des terres à tous les soldats qui, revenus du front, manifesteront le désir de se livrer aux travaux des champs

J'attire votre attention sur le développement minier de la province et sur l'importance que l'industrie minière a prise chez nous depuis quelques années.

MINISTERE DES AFFAIRES MUNICIPALES

Il est devenu nécessaire, à raison de l'accroissement des operations des corporations publiques, de créer un département des affaires municipales En conséquence, une loi vous sera soumise à ce sujet.

Comme vous avez pu le constater, la classe ouvrière a tiré de grands bénéfices de l'enseignement technique, et je suis heureux de vous annoncer que mon gouvernement est sur le point de confier des arrangements avec la cité des Trois-Rivieres, pour l'établissement d'une ecole technique dans cet endroit.

Messieurs de l'assemblée Législative:

Les comptes de l'année écoulée seront deposés devant vous. Vous y verrez avec satisfaction, sans doute que les recettes ont excédé les dépenses. Vous serez appelés à voter les crédits necessaires pour prochain exercice.

Messieurs du conseil Législatif et de l'Assemblee Legislative:

Vous aurez à legiferer sur plusieurs matieres d'ordre public et l'on vous demandera, notamment d'amender la loi des accidents du travail.

Je prie la providence de benir vos travaux et de les rendre fructueux et utiles à notre chère province, j'a prie également de faire triompher les armées de notre roi et de ses Alliés.

Ce que signifirait un Vote pour Borden

Par les Electeurs de cette Province

Voter pour BORDEN c'est maintenir au pouvoir le gouvernement qui a établi au Canada le régime d'oligarchie, comme il existait au début de la domination anglaise.

Voter pour BORDEN c'est favoriser au Canada l'expansion de l'autocratie prussienne, du militarism prussien, des methodes prussiennes des doctrines prussiennes.

Voter pour BORDEN c'est lui renouveller un mandat qu'il s'est rendu indigne de garder plus longtemps par ses forfaits, son incompétence, ses injustices, ses tyrannies.

Voter pour BORDEN c'est livrer le pays à toute une bande d'exploiteurs, de profiteurs, de parasites, de grugeurs, dilapidateurs des fonds publics et des fortunes privées.

Voter pour BORDEN c'est trahir le Canada au benefice d'une caste qui a pour chefs Sifton, Flavelle, Mann, Mackenzie, les directeurs de la National Trust.

Voter pour BORDEN c'est justifier l'imposition, le vol des élections, la defranchisation de milliers de sujets canadiens, la privation du droit de vote de milliers de femmes, l'application du bâillon, l'abolition du droit d'Habeas Corpus, la restriction de tous nos privilèges.

Voter pour BORDEN c'est pardonner à M. Borden et à tous ses ministres toutes les infamies qu'ils ont commises, toutes les exactions qu'ils ont laissé commettre, toutes les turpitudes qu'ils ont encouragées.

Voter pour BORDEN c'est oublier les souffrances que nos soldats ont endurées, les privations qu'on leur a infligées, les mauvais traitements qu'ils ont supportes, les injustices qu'ils ont subies

Voter pour BORDEN c'est confier le sort de nos soldats à ceux qui les ont fait massacrer avec des carabines défectueuses, qui les ont fait tuer avec des munitions de mauvaise qualité.

Voter pour BORDEN c'est dire aux familles de soldats que le pays les abandonne, qu'elles vont être sacrifiées à la rapacité d'un gouvernement sans aveu.

Voter pour BORDEN c'est approuver tous les vols qui ont été commis, tous les scandales qui ont été perpétrés, tous les pillages qui ont été pratiqués.

Voter pour BORDEN c'est encourager l'exploitation du peuple par les trustards et assurer une hausse plus considérable du coût élevé de la vie.

Voter pour BORDEN c'est réelire, le père de la conscription.

WHITE, l'ami des trustards,
DOHERTY, le cumulard,
BALLANYNE, le "Safety Colonel"
MEIGHEN, l'auteur de la loi des élections.
SEVIGNY, le renégat,
BLONDIN, le colonel fumiste,
RAINVILLE, le laquais,
AMES, le godillot.

Il faut donc debarrasser le pays de Borden et son cabinet d'Union.

La Ste-Cécile chez les Musiciens de l'Academie Commerciale de Nicolet.

Jeudi le 29 novembre, avait lieu dans la modeste salle de l'Académie Commerciale des Freres de Nicolet une gentille soirée musicale, donnée par les membres de l'Orchestre et de l'Union Chorale de l'Académie, à l'occasion de leur fête patronale, " La Ste-Cécile ".

Le Rév. M. Edmond de Chatillon chapelain des Frères, avait bien voulu accepter la présidence de la soirée. Siegeant au premier rang: M. le Curé L.-H. Lavallée, le Rev. Frère Antoine Directeur de l'Académie les Rev. Messieurs Bellemare et Couteau de l'Evêché: A. Desilets du Séminaire; E. Dusseault du Séminaire; et M. J.-A. Leblanc commissaire d'écoles.

Une nombreuse et sympathique assistance, composée en grande partie des parents des musiciens étaient venus applaudir nos artistes en herbe. Il faut dire en passant que M. J.-A. Bergeron professeur de musique à l'Académie sut faire un excellent choix des divers morceaux en les proportionnant aux forces de jeunes executants.

L'Orchestre était composé comme suit: Piano L. Verville, violons: J. A. Bergeron, F. Exxx, E. Beauchemin, R. Rousseau. M. Brissette. Clarinettes: F. Hxxx, et J. A. Caron. Cornets: Ch. Verville, et R. Rene. Basses: F. Axxx et A. Lahaie. Batterie: R. Giroux et P. Houle.

A la levée du rideau l'orchestre disposé sur le théâtre fit l'ouverture de la séance par la marche de l'Académie suivie de la Cantate à Ste Cécile, rendue par l'Union Chorale et accompagnée par l'Orchestre.

En quelques mots. M. Ch. O'Shaughnessy souhaita la bienvenue à tous. Il mentionna que plusieurs ne faisaient que débuter dans l'étude de l'art si agréable de la musique. Il demanda ensuite d'vouloir bien user d'indulgence; n'ayant pas la prétention de faire entendre un exécution parfaite. Et effet se rendre agréable aux amis de l'Académie et surtout aux parents qui s'imposent des sacrifices pour permettre à ces chers enfants d'apprendre l'art musical fut le but principal de cette soirée.

Les divers numéros du programme toujours salué d'applaudissements et de chaleureux encouragements se succédèrent ensuite, mettant en scène chaque exécutant; tant chanteurs que instrumentistes. Nous en particulier " Les jeunes Fauvettes " et " Les P'tits Colporteurs " opérettes qui furent soulignées de vifs applaudissements. Nous ne pouvons passer sous silence l'exquis duo de violon " Alpine Violet " exécuté par Messieurs J. A. Bergeron et E. Beauchemin dont le trio arracha des salves d'applaudissements et mérita un appel chaleureux.

Nous félicitons sincèrements M. J. A. Bergeron le promoteur et organisateur de cette belle petite soirée de famille.

M. Edouard de Chatillon, dont les connaissances musicales et le dévouement bien connu ont si apprécié dans notre ville a bien voulu accepter la direction de l'orchestre. Nous lui disons un cordial merci. Nos sincères remerciements à Messieurs J. A. Caron, Robert Poisson, Emile Beauchemin, J. Lahaie et Placide Houle, qui ont gracieusement prêté leur concours pour rehausser l'éclat de cette fête.

Enfin un dernier et grand merci à tous qui ont pris une part active à cette petite soirée.

Nicolet le 29 novembre, 1917.

G JOLI

Service Anniversaire

Lundi, 10 décembre, à neuf heures et demi, sera chanté dans l'église paroissiale de Victoriaville, le service anniversaire de feu J. B. Blais.

Parents et amis sont cordialement invités d'y assister.

NOTES LOCALES

M. Ernest Gagnon, d'Ottawa, et M. Roger Gagnon, de Ste-Anne de la Pocatière, sont venus cette semaine rendre visite à leur père M. Achille Gagnon.

M. Aurèle Côté, et Mme Roméo Poisson de Montréal, sont venus assister la semaine dernière au mariage de M. et Mme Georges Bergès.

Mme F.-X. Lemieux a donné un thé, dimanche dernier, en l'honneur de Mlle Pothier, des Trois-Rivières.

Le Rd Père Barolet, rédemptoriste, était de passage ici, cette semaine. Le Rd Père prêche actuellement une neuvaine préparatoire à l'Immaculée Conception aux paroissiens de Ste-Victoire à la demande de Mgr Milot V. G. curé de la paroisse.

Le Rd Père Barolet est un des prédicateurs les plus aimés que nous ayons au pays.

Madame Albert Maloin est en visite, chez son père, M. le Sénateur Lavergne.

Mlle Marie St Pierre est partie pour un voyage à Montréal.

M. J. E. Perrault C. R. député est parti pour Québec mardi, afin d'assister à l'ouverture de la cession provinciale.

Mlle Armandine Blanchet est partie pour une quinzaine à Montréal.

M et Mme Agésilas Kirouac, de Warwick, étaient cette semaine, en visite chez Mme Clovis Baril et chez d'autres parents.

☞UN BON HOMME de cour trouvera de l'emploi chez une famille de cette ville. L'ouvrage consiste à prendre soin de la propriété, chauffer la fournaise et soigner les animaux. S'adresser à " l'Union des Cantons de l'Est ".

M. l'Abbé Belleau Prêtre depuis 41 ans

Une jolie séance a eu lieu dimanche au Couvent de Lambton pour célébrer cet anniversaire.—Magnifique Programme

Lambton, 5.—Dimanche dernier à l'occasion du quarante-unième anniversaire de prêtrise du Rvd Arthur Belleau il y eut belle réception au Couvent. Tous les élèves désireux de voir approcher ce grand jour firent les choses on ne peut mieux. A l'entrée du vénérable dignitaire accompagné du Rvd Louis Belleau, son frère, un joli morceau de piano fut exécuté par Mlle Germaine Guertin, suivi d'une magnifique chanson de fête, " l'Echo ". Les solos furent bien rendus par M. Juliette Bureau. A la fin de cette chanson Mlle Charlotte Chouinard présenta gentiment un superbe bouquet de fleurs naturelles.

Puis vint la jolie comédie: " La petite souris ". On ne pouvait choisir plus fine comedie pour un jour de fête, Mlle Thérèse Godbout rendit à merveille son rôle de petite souris savante et musicienne. Y a-t-il chose surprenantes à ce qu'elle possède ces deux grands talents quand son instinct a su la guider dans un coin de la chapelle du monastère où elle pouvait entendre tous les chants des nonnes et de là à la bibliotheque où elle fit passer dans son petit corps nombreuse pages instructives d'ouvrages de nombreux auteurs malheureusement l'instinct lui fit défaut quand après quelques hesitations elle vint se faire prendre dans un soulier tendue par de malignes petites fillettes qui vinrent bientôt admirer notre pauvrette dans son étroite prison. Après consultation prise on decida que notre captive regagnerait sa liberté si elle les aidait à faire un amusement de fête. Après quelques joyeuses rondes ayant trouvé ce qu'il lui fallait elles s'exécuta et elle alla ensuite reprendre sa vie paisible de jadis.

Mlle Albertine Roux, sœur de l'interprète de tous les élèves pour souhaiter bonheur, santé, et longue vie a celui qui depuis si longtemps sait se dévouer, se dépenser pour ses paroissiens de Lambton et en particulier pour " ses enfants du Couvent."

Après une demande de congé par " les bébes " qui fut des mieux accueillie M. le Curé remercia d'abord les bonnes religieuses qui avait prêté leur généreux concours en cette circonstance, et ensuite tous les élèves de leurs bons sentiments à son égard et leurs bons souhaits. A la sortie un magnifique duo: " Si j'étais roi " exécuté par Mlles Nathalie Rousseau et Germaine Guertin nous fit comprendre par ses dernières notes que le jour mémorable était en partie écoulé. La pensée d'un congé pour le lendemain conservait cependant les jeunes cœurs joyeux. Nul n'oserait dire que les intéressés n'en ont pas profité D'abord il y eut messe au couvent lundi matin et dans l'après midi, salut du St-Sacrement. Pour la soirée on organisa une partie de euchre à laquelle prirent part Mlles les institutrices, Mlles Hélène Audet Y. Audet, Jeanne Lacombe et les demoiselles du pentionnat et de l'Academie. Des prix furent distribués et les heureuses gagnantes, Mlles Fabiola Gagnon, Antoinette Lebrun Albertine Roy, Jeannette Hardif. Emilienne Auger, M. Paul Blanchette et Marie Ange Dion méritent nos félicitations.

La distribution de ces prix fut présidée par la Révérende Mère Supérieure accompagnée des autres Dames Religieuses. La soirée termina par du chant, de la musique et des déclamations. On se sépara enchantées regrettant cependant de ne pouvoir faire durer plus longtemps ce beau congé.

M. le Curé de Lambton est le frère de M. le docteur Belleau d'Arthabaska.

Un Brave en congé

M. Antonio Beaudet, frère de Madame J.-A. Beauchesne, de Victoriaville, a câblé samedi dernier, de Londre, à son beau-frère, le Notaire J. A. Beauchesne qu'il s'embarquait pour venir passer quelques mois de congé dans sa famille. M. Beaudet, lors de son enrôlement dans les forces Canadiennes d'outre mer, en décembre 1914, était Gérant de The Fraserville Chair Co.. M. Beaudet sacrifia alors une belle position, mais bon sang ne peut mentir, car de fait il est un des descendants directs du renommé huissier Barbin, de St-Louis de Lotbinière émigré, de France et qui a servi et mérité la medaille militaire sous Napoléon. Sur ses instances, les directeurs de cette compagnie dans un geste patriotique, le dénièrent de son engagement et lui remirent des lettres de remerciements et de félicitations pour sa sage et habile administration et le combièrent de vœux et de souhaits de toutes sortes pour l'acte généreux et patriotique qu'il allait accomplir là bas.

M. Beaudet, qui a l'avantage comme beaucoup de nos soldats Canadiens français d'être un bilingue, a servi la première année de la guerre, d'interprète à son commandant anglais en France, et à s'initier aussi plus profondement dans le métier des armes et de la stratégie militaire. Sa bravoure ayant attiré l'attention de son commandant, on lui offrit un grade, mais étant libre il declina l'offre, ne se sentant pas suffisamment versé dans la stratégie militaire pour prendre la responsabilité du commandement de ses anciens compagnons d'armes qu'il craignant dans un but humanitaire, d'exposer inutilement par des manœuvres insuffisamment coordonnées par un novice comme lui. Ses correspondances en font fois.

M. Beaudet ne faisait pas partie de l'infanterie, mais de la seconde batterie de l'artillerie lourde, dans la colonne de transport des munitions. S'il n'était pas au premier rang comme les fantassins, il était en arrière, pour protéger ces derniers, à la belle etoile, exposé au obus et aux charges des plus grosses pièces d'artillerie qui ne sont pas des moins meutrières. Après avoir bombarde des jours et des nuits, il était obligé avec les hommes de son peloton de transporter des munitions aux postes d'observation en avant, et souvent il n'avait d'autre abri que celui du corps de ses chevaux attelés en paire, et il lui est même arrivé d'en avoir tomber un pour ne plus se relever. Les temps libres etaient encore employés à charroyer, à des distances de huit et dix mille, du bois, de la pierre et de la terre pour construire des écuries pour les chevaux, c'est-à-dire qu'il travaillait 365 jours par année, sans avoir le repos reglementaire comme les fantassins.

M. Beaudet nous revient après trois années de pénibles labeurs et de durs combats, sans avoir de glorieuses blessures à nous montrer, mais les traits amaigris que nous laissent voir ses plus récentes photographies témoignent beaucoup.

Il a bien mérité ce congé, nous le félicitons et nous désirons son arrivée avec plaisir.

UN INTIME DE VICTORIAVILLE

Comme un Commutateur Électrique sur les Talons

Pourquoi les Cors sont si douloureux et pourquoi les couper les fait grossir

Toucher un communateur électrique et vous établissez le courant qui fait sonner la cloche. Lorsque vos chaussures touchent vos cors, leur racines touchent un nerfs sensitif et vous ressentez la douleur.

Au lieu de couper vos cors qui les font grossir, achetez chez votre marchand un once de freezone. Ca coûte peu mais c'est suffisant pour enlever tous vos cors et durillons. Quelques gouttes mises sur le mal, ôtent de suite la douleur, et le cors sèche jusqu'à la racine et s'enlève. Ce remède est innoffensif, n'irrite ni n'enflamme la peau.

Jeunes Filles! Soignez votre Peau avec le Jus de Citron

Une Lotion de Beauté pour quelques Sous, qui enlève Boutons, et Rousseurs

Votre épicier a des citrons et votre marchand vous vendra pour quelques sous quelques onces d'" Orchard White " Pressez le jus de deux citrons dans une bouteille avec l'orchard white que vous mélangez bien. Vous aurez une chopine d'une lotion au citron sans pareille pour la peau. Massez-vous chaque jour avec cette lotion le visage, cou et mains et bientôt disparaîtront rougeurs, rousseurs, boutons, et votre peau deviendra blanche et claire Oui, les résultats vous surprendront.

Nouvelles de Victoriaville

—Le R. P. Barolet, rédemptoriste de Montréal, prêche actuellement une neuvaine préparatoire à la grande fête de l'Immaculée Conception.

Les fidèles de notre paroisse suivent avec piété cette neuvaine nous dirions même avec un vif plaisir, car le Rvd Père est très aimé des fidèles.

Sa parole vraiment apostolique, sa profonde connaissance du cœur humain, son expérience dans ce genre de prédication, en fait un des missionnaire les plus aimés du Canada et des Etats Unis. Le bien qu'il a fait à nos populations est incarculable. Cela n'est pas étonnant, car s'il y a un homme qui connait à fond notre peuple canadien français, ses qualités et ses défauts, c'est bien le Rvd Père Barolet.

Malgré ses 68 ans révolus, le Rvd Père parle encore avec toute la force et la vigueur d'un jeune homme.

Dans le cour du mois de janvier, le Rvd Père Barolet part pour la Nouvelle-Ecosse où il est invité à prêcher plusieurs neuvaines.

Nous souhaitons un prompt retour dans nos cantons où il est si connu et si aimé.

—Mesdemoiselles Mary Leduc, de Bécancourt, et Antoinette Poirier, de St-Grégoire, étaient les hôtesses de M. le Notaire Poirier, au commencement de la semaine.

A VENDRE

Une bonne maison avec hangar écurie ou une autre bâtisse pouvant servir de manufacture, situé sur la rue St-Dominique, l'ancienne place d'affaires de M. Xavier Couture, entrepreneur de pompes funèbres.

Conditions très faciles s'adresser à

LOUIS LAMBERT
Victoriaville P. Q.

Nous venons de recevoir un magnifique choix de papeterie de fantaisie en boîte, à bon marché Veneznous voir

Canada
Province de Québec } Cour Supérieure
District d'Arthabaska

No. 348

In re

L. Cohen, marchand, des cité et district de Montréal.

Requérant cession

François Xavier Desrochers & Joseph George Gagnon, tous deux de la ville de Drummondville, district d'Arthabaska, marchands et y faisant affaires en société, sous les noms et raisons de " Aux quatre Saisons ".

Insolvables

Le 29ième jour de novembre 1917 devant le protonotaire.

Sur requête du requérant, il est ordonné qu'une assemblée des créanciers des insolvables ait lieu devant nous, au Palais de Justice, en la ville d'Arthabaska, le 12ième jour de décembre 1917, à dix heures a. m., aux fins de donner leur avis sur la nomination d'un curateur et des inspecteurs aux biens des dits insolvables.

(Signé)
MARCEAU & PICHER
P. C. S.

(Vrais Copie)
Marceau & Picher
P.C.S.



La Societe Cooperative Agricole des Fromagers de Québec

Abattoir Coopératif de Princeville

L'Abattoir Coopératif de Princeville paiera le lard cette semaine encore les hautes prix suivants:

Beau jeune lard	de 150 à 200 lbs,	23 c la lbe
Beau jeune lard	" 110 à 150 "	22½
Beau jeune lard	90 à 110 "	22

" On reçoit le lard le lundi, mardi, vendredi ou samedi de chaque semaine. Le prix est net sur pesenteur à l'Abattoir ".

Le bœuf a été payé	de 10 à 14	cts la lbe
Veaux engraissés	" 18½ à 21	
Agneaux du printemps	" 19 à 23	
Moutons d'un an	" 16½ à 19	
Les œufs	" 48 à 57	la doz.
Les poulets abattus	" 23 à 31	
Les poules abattues	" 21 à 26	
Le chevreuil	" 13 à 15	

selon la manière dont il a été abattu

Lièvres 40 cts le couple.

Peau d'Agneaux de $2.50 à $3.75 suivant la pesenteur.

Peau de moutons de 3.00 à 4.00

On vous prie de remarquer que dans le cas ou les prix remonteraient vous aurez la hausse quand même l'annonce en aurait été faite autrement et si le prix baissait vous aurez toujours le prix que nous avons fait annoncer. Ainsi vous ne courez aucun risque en apportant vos lards à l'Abattoir.

Municipalité Scolaire de St-Christophe

Avis aux Contracteurs, aux Contribuables et autres Intéressés

Les commissaires d'écoles de St-Christophe ayant décidé de construire une nouvelle école au premier rang d'Arthabaska, près de la ligne entre Damase St-Pierre et Télesphore Croteau, sur le terrain de ce dernier, accorderont le contract au moyen d'une vente au rabais au plus bas et dernier enchérisseur, laquelle vente aura lieu au bureau du soussigné, secrétaire-trésorier, dans la ville d'Arthabaska, le 17 décembre 1917, à 2 heures de l'après midi. Les plan et devis peuvent être examinés au bureau du soussigné, tous les jours, de 9 heures a. m. à 6 heures p. m. L'entrepreneur devra fournir les garanties ou cautions suffi-antes à la satisfaction de la commission scolaire et devra exécuter les travaux dans le cours de la prochaine vacance d'été La plus basse enchère ne sera pas nécessairement acceptée.

Arthabaska, 4 décembre 1917.

Le Secrétaire-Trésorier,
C.-R. GARNEAU.

Remerciments

La famille J. N Mercier, de Victoriaville, ainsi que A. N. Mercier, de Rigaud, remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Yvonne Mercier, soit par bouquets spirituels, assistances aux funérailles.

POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN

Vins et Liqueurs de Choix

— CHEZ —

TURCOTTE & TURCOTTE

EPICIERS

Annoncent au public qu'ils reçoivent toutes commandes, par malle ou par téléphone. Les Vins et Liqueurs sont expediés soit par fret ou par express au goût de l'acheteur.

☞Une commande est sollicitée.

TÉLÉPHONE ST-LOUIS 6327.

2441 Rue Clarke Montréal, P. Q.

[Coin Bernard]

Echos de la Vie Feminine

Coin des Poètes

Novembre

Avant que le froid glace les ruisseaux
Et voile le ciel de vapeurs moroses
Ecouté chanter les derniers oiseaux
Regarde fleurir les dernières roses....

Novembre permet un moment encor
Que dans leur éclat les choses demeurent
Son couchant de pourpre et ses arbres d'or
Ont le charme pur des beautés qui meurent

Tu sais que cela ne peut pas durer
Mon cœur ; mais malgré la saison plaintive
Un moment encore tâche d'espérer
Et saisis du moins l'heure fugétive

Bâtis en Espagne un dernier château
Oubliant l'hiver qui frappe a nos portes
Et vient balayer de son dur râteau
Les espoirs brisés et les feuilles mortes

Sonnet de Méduline

Pendant que ton pied foule, aux chants flutés
[des merles
Les pelouses rasant la grève des bassins,
Des papillons légers en somptueux essaims
S'abattent sur la plaine où Flore met des perles

A cette heure d'aurore, ô vague ! tu déferles.
Et, mirant la fraîcheur aux miroirs des buccins,
Tu mouilles de baisers les agrestes dessins
Que trament à leur front les chervis et les
[berles.

Mais que peut la nature auprès de ta beauté !
Rien ne pâlit l'éclat de ton œil velouté
Ou n'égale ton cœur, méduline, ô bergère,

Et rien ne se compare à ton charme discret,
Que le premier aveu de ta lèvre étrangère,
Un soir qu'un vent d'amour passait sur la forêt

SULLY

Grains de Sagesse

La meilleur façon de se venger d'un ennemi, c'est de ne pas lui ressembler.....

***

Ceux qui sont à vendre ne valent pas la peine d'être achetés.

***

Rien n'arrive dans la vie ni comme on le craint, ni comme on le désire.

***

L'argent ne peut servir que de cadre au bonheur.

***

Qui n'a jamais pleuré ne sait pas consoler.

***

Les dettes font de l'homme un véritable esclave.

***

La jeunesse des autres nous paraît toujours belle nous n'en voyons que l'extérieur. La vieillesse des autres nous paraît pire que la mort, nous n'en voyons que les infirmités.

***

Trop de repos rous engourdit, trop de fracas nous étourdit.

***

Inutile de se fâcher contre les choses où contre les événements, c'est vouloir discuter avec des sourds.

***

Sur dix personnes qui parlent de nous, neuf en disent du mal, et souvent la seule personne qui en dit du bien le dit mal.

***

Jamais l'on admire tout haut ce que l'on envie.

***

Si vous voulez savoir le prix de l'argent, essayez d'en emprunter.

***

Ce n'est pas la méchanceté qui fait le plus de mal c'est la bêtise.

DEJA !

Au fond du parc, accoudée à l'appui de pierre, les yeux perdus dans le grand ravin sombre, elle songeait. Au-dessus d'elle, les branches des hêtres pleuraient un chant de tristesse, et la lune pleine, réduite à l'aspect d'un petit disque nébuleux, mettait des lueurs rousses au passage des nuées. Tout à coup, un aigre brise se leva ; les feuilles malades frissonnèrent et quelques-unes se mirent à planer comme planent les oiseaux affligés autour du nid perdu.

—Déjà ? dit instinctivement la jeune fille.

Oui déjà. C'était l'automne, et ses tristesses et ses mélancoliques présages.

Impressionnée, grelottante un peu sous la première morsure du froid, l'âme éteinte et quelque peu angoissée, l'enfant gracieuse et frêle quitta les grands arbres où l'abri coutumier se refusait à sa rêverie, et reprit lentement le chemin de la maison.

Tout y était gai, tout y était tiède, tout y était accueillant, tout y était souriant et intime. Et comme elle n'avait que dix-sept ans, somme toute, et qu'à cet âge les impressions s'inscrivent sur l'âme comme un coup d'aile d'oiseau sur le miroir d'un étang, la jeune fille oublia vite. Quelques minutes ne s'étaient pas passées qu'à l'unisson d'amis qui l'adoraient, de parents qui l'idolâtraient, de grands-parents dont elle était le culte, Germaine riait de toutes ses dents et de toute sa radieuse jeunesse, mettant autour d'elle la vie, la joie, le rayonnement du Ciel dont existaient tous ces êtres.

Et, ainsi, quelques temps passèrent. Et ce fut l'hiver, maussade, rude, quinteux, mortel. Les grands hêtres avaient semé leur parure brunie dans la neige, leurs branches noires craquaient sous le poids du givre et lançaient vers le soleil des appels éperdus ; les oiseaux amaigris, engourdis, hirsutes, se serraient les uns contre les autres, et ce n'était plus des reflets roux que mettait aux nuages la lune, mais des coulées livides et glacées. Tout se tenait silencieux et craintif, l'âme passionnément tendue vers le renouveau des choses.

Or, on vint proposer à Germaine un mariage de raison. Tout y était, comme on dit chez les notaires, et le ton dont la confidence fut faite, indiquait assez la nécessité de consentir.

Ah ! c'est que les parents et les grands-parents et les grands amis, si pleins d'affection qu'il fussent pour la fillette, n'entendaient pas lui laisser organiser sa vie d'après ses songes, d'après ses imaginations, d'après ses chimères. Ils voulaient bien la choyer la gâter, l'emmitoufler, la lisser, la traiter comme la fleur qu'elle était. Mais c'étaient aussi des gens pratiques. Et du moment que l'on causait mariage, halte-là ! petite, c'est le mariage de raison qui prévaut. Tu te marieras ou tu diras pourquoi !

—Déjà ! pensa la pauvrette

Puis elle consentit, parce qu'elle n'avait réellement rien de sérieux à opposer, si ce n'est quelque désir virginal, quelque aspirations vers un idéal de pensionnaire romanesque dont on aurait ri, sans doute.

Le héros du rêve ! Est-ce que cela compte aujourd hui ?

Et l'on fit le mariage de raison.

C'était un fort honnête homme ; un magistrat comme il y en a tant ; ni aigle ni dindon ; la bonne moyenne. Au physique, la moyenne aussi : pas Adonis, mais pas Quasimodo non plus. Un de ces êtres vague, favoris lustrés, serviette sous le bras, qui peuvent parcourir Paris du matin au soir sans que personne les regarde, et qui ne font pas peur aux omnibus. Les désirs les aspirations, les *idéals*, les rêves, Germaine les bannit. Elle ferma son cœur et empêcha son âme de battre. Elle prit une attitude et une allure en rapport avec sa situation nouvelle, adopta un teint de cire qui seyait à sa beauté, et triste à mourir, désillusionnée sans rien connaitre, elle se traîna, citée partout comme le modèle des épouses.

Les étés passèrent, puis les automnes puis les pénibles hivers, puis les printemps étincelants.

Et, un matin, devant son miroir, où elle songeait, Germaine aperçut un cheveu blanc.

—Déjà ! dit-elle.

Mais elle continua bravement son existance mollusque, en acceptant les rares plaisirs sans plaisir. Irréprochable, tenant maison, souriant à tous louant les banalité intarissable de l'homme à qui on l'avait unie, gardant au font de son cœur les amertumes, les douleurs et les désillusions.

Et, enfin, vint la vieillesse. Elle l'accueillit d'un sourire. La vieillesse. n'était-ce pas le repos, n'était-ce pas la délivrance ?

Maintenant, c'est par centaines qu'apparaissaient les cheveux blancs. Bientôt, il n'y en aurait plus d'autres

Billet de la Semaine

Les Jolies Laides

Une femme ne devient laide irrémédiablement et même un peu ridicule, que lorsqu'elle éprouve la fausse honte de son visage aussi que des formes que Dieu lui a données et qu'elle s'essaie, par des moyens factices, à rattraper une beauté qui fuit. Teindre la couleur de ses cheveux ; métamorphoser en chairs péniblement roses, une peau mate qui n'est point sans attraits ; forcer une taille à sembler imposante ! alors que la qualité en est menue ; étouffer une gorge puissare en quelque carçan oppresseur : tout cela n'est que ruses maladroites, stratagèmes de mauvais aloi, qui soulignent au lieu de les excuser, les défectuosités d'une femme.

Il vaut mieux attaquer l'ennemi de front, et couvrir franchement de ses imperfections, quitte à se refaire une beauté personnelle des restes d'une laideur.

Ainsi, une bouche trop grande peut sourire agréablement ; des yeux trop petits s'animer avec charme et se poser en tendres regards ; des cheveux plats s'accommoder en bandeaux doux au visage et pour peu qu'une expression intelligente éclaire d'un vif éclat ces contrastes d'ombre et de lumière ; ils deviennent harmonieux et l'on est une jolie laide.

Car retenez bien ceci Femmes : à moins que d'être dépourvue de toute qualité morale ou intellectuelle il n'existe pas d'être absolument disgracié. Tous possèdent quelque attrait mystérieux reflet inconscient de leur âme ou de leur esprit qu'ils ignorent eux-mêmes et que le nulgaire ne découvre pas du premier coup. Ces laides-là sont souvent l'occasion de ces grandes passions qui étonnent le monde, et sur le passage desquelles on murmure. Est-ce donc pas toujours la laideur en soi qui est fâcheuse, mais la crainte qu'elle nous inspire, et il serait mille fois préférable de songer bravement à l'imposer plutôt qu'à la dissimuler.

Les jours où vous serez tourmentées du désir de paraître belles, réfléchissez à ces choses, Femmes, et repétez-vous qu'une jolie laide exerce infiniment plus de séduction qu'une beauté de contrebande.

SULLY

Parchemin pour les Boîtes à Beurre

Nous avons reçu à la Librairie de l'*Union*, du Parchemin pour les boîtes à beurre.

Avis aux intéressés.

Le Sirop d'Anis Gauvin
POUR LES ENFANTS

Epargnera au bébé bien des souffrances résultant des malaises, des indigestions, des maladies si communes au jeune âge; il leur assurera un bon sommeil tranquille et favorisera ainsi leur croissance et leur développement.

Il est prudent d'en avoir toujours une bouteille à portée de la main.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE

Le Sirop Gauvin POUR LE **RHUME** Soulage dès la première dose et guérit promptement Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement. PRIX: 25 cts la bouteille.



Les Cachets Gauvin CONTRE LE **MAL DE TETE** Soulagent promptement Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciatique, et toutes les douleurs. PRIX : 25 cents la boîte.

Dr J.-B. DROUIN
Médecin-Chirurgien
Ex-Interne de l'Hopital Notre-Dame, Montreal.

Installation électrique complète. Rayons X ultra violets ; enlèvement des taches, poils follets (Signe) ; traitement du rhumatisme, cancer, maladies de la peau.

RADIOGRAPHIES, PHOTOGRAPHIE DES FRACTURES, ORGANES, CORPS ÉTRANGERS, Etc.

☞ Le Dr Drouin est aussi propriétaire d'une Pharmacie où vous trouverez tous les remèdes, articles de toilette, etc., etc.

87, Rue Notre-Dame
VICTORIAVILLE.

ASSURANCES
Cautionnements Judiciaires,
Garantie de Contrats,
Fidélité des Employés.

VIE, ACCIDENTS, MALADIES, VOL, BRIS DE GLACES, ATTELAGES, RESPONSABILITÉ DE PATRONS ET PUBLIQUE, PHARMACIENS, AUTOMOBILES.

LA PREVOYANCE
160, St-Jacques, Montréal, Tél. Main 1626.
AUGUSTE BOURBEAU, agent de district.
VICTORIAVILLE, P. Q.



McLAUGHLIN
1917
A QUATRE ET SIX CYLINDRES



UN automobile McLaughlin doit être construit de manière à donner à son propriétaire, toujours et dans toutes les circonstances, un rendement ininterrompu de son placement. Tout propriétaire de McLaughlin recevra le service prompt et efficace auquel il a droit—le genre de service qui lui garantira le plaisir de la promenade qu'il anticipe

La réputation éminemment ferme et justifiée de McLaughlin n'a pas été gagnée par un pur hasard mais, est due à la politique établie et suivie continuellement depuis quarante ans, dans la fabrication de véhicules de qualité supérieure. Avec la production du premier véhicule-moteur McLaughlin, la même pontique a été minutieusement conservée, celle de donner au propriétaire, le maximum de service au prix le plus bas possible.

Les Prix varient de
$895.00 à $2350.00
DEMANDEZ UN CATALOGUE

La Fonderie de Victoriaville Ltée
AGENT

Canadas Standard Car

MALADIES DES FEMMES.

Sujet éminemment délicat, mais combien il est capital. Que la femme soit jeune fille ou mariée, elle se défend d'avouer son mal.

Comment faire pour prévenir ces maladies qui menacent de devenir incurables ?

Voici un sujet éminemment délicat : les Maladies des femmes. Il n'y en a certainement pas qui touche de plus près à l'existence de la femme et à l'avenir de la famille. Le malheur est que, le plus souvent, qu'elle soit jeune fille ou mariée, la femme se défend d'avouer ce dont elle souffre ; son amour-propre, sa pudeur, une sensibilité exagérée la retiennent ; pendant qu'elle se tait, qu'elle hésite, l'affection s'aggrave et menace de devenir incurable, quand elle n'emporte pas l'imprévoyante.

C'est que les jeunes filles et que les femmes à qui l'on cache trop les vérités scientifiques, ignorent assez généralement le rôle prépondérant que joue le principal organe féminin, que cet organe réclame un entretien constant et parfait, que si son hygiène laisse tant soit peu à désirer, elles contractent des maladies incommodes et presque humiliantes.

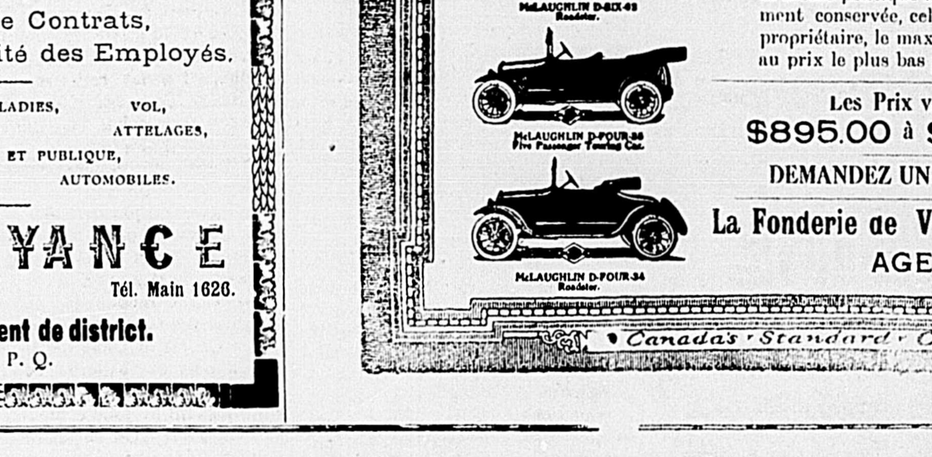
Combien d'infortunées créatures dont la vie est ainsi cruellement empoisonnée parfois en son printemps. Leur beauté, leurs charmes s'altèrent et non seulement elles perdent la santé, mais elles s'exposent à contracter des infirmités qui commandent souvent des opérations chirurgicales mortelles. Il faut arracher les jeunes filles et les femmes à tant de misères physiques, à tant de périls intimes. C'est ce que le docteur Simard, spécialiste de la Compagnie Chimique Franco-Américaine a accompli parfaitement et ce qu'il accomplit tous les jours.

Jamais l'on a poussé plus loin l'habileté, le perfectionnement. Avec une sollicitude sans égale, ce spécialiste a prévu toutes les indispositions, toutes les maladies intimes qui peuvent atteindre les femmes.

Toutes les femmes connaissent les succès remportés.

Chaque hameau, chaque village et chaque ville de l'Amérique du Nord ont des témoins vivants de l'habileté de ce médecin et aussi des grandes vertus curatives des Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles.

Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles ont guéri plus de femmes découragées qu'aucune autre médecine, et les nombreuses attestations, dont les journaux sont remplis, sont la preuve évidente de leurs grandes vertus curatives. Allez visiter ces femmes ou écrivez-leur et voyez ce qu'elles pensent. Elles vous diront qu'avant de prendre les Pilules Rouges elles étaient allées consulter le médecin de famille, l'homme en qui elles avaient le plus de confiance au monde, ensuite un autre et souvent un troisième et un quatrième, mais comme tant d'autres, qu'elles n'ont trouvé guérison que dans les Pilules



Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, le remède par excellence qui guérit les femmes malades.

"J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges il n'y a que quelques semaines et déjà elles m'ont fait un bien immense. Je suis sûre d'être guérie. J'étais affaiblie par un travail continue dans les moulins, je me sentais toujours fiévreuse, avais de mauvaises digestions, de la constipation et je me décourageais. Maintenant, ma digestion est très bonne, l'appétit est régulier, mes forces se sont augmentées et je me sens à l'aise. Je crois pouvoir soutenir mon travail que je craignais d'être forcée d'abandonner." Mme Alfred Guertin, 7 Bates St rue du Canal, Lewiston, Me.

"J'ai souffert de mauvaise digestion pendant douze ans ; je prenais des remèdes continuellement, cependant mon état empirait. J'endurais des douleurs entre les épaules, à l'estomac, à la tête, et je devins si faible et si souffrante que je devais me tenir couchée presque tout le jour. J'eus même des attaques de paralysie ; j'avais peur d'une paralysie générale. Parfois je perdais la mémoire et ma vue s'obscurcissait. Ayant déjà beaucoup entendu parler des Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, il me restait encore ce remède à employer. C'est ce que je fis et j'ai bientôt regretté de n'avoir pas commencé plus tôt à l'employer, car mon état s'améliorait, mes forces s'augmentaient. Je ne puis, aujourd'hui que je suis guérie, trop dire le bien que les Pilules Rouges m'ont fait ni trop les recommander." Mme S. Chouinard, 135, rue Clarence, Ottawa, Ont.

"J'essayais tout ce que l'on m'enseignait pour me guérir d'une mauvaise digestion qui durait depuis six ou sept ans, mais mon estomac semblait de plus en plus rebelle. C'était comme des crampes, des étouffements que j'avais, des souffrances impossibles à d'écrire et lorsque tout cela se montrait, j'avais des défaillances. J'étais aussi très nerveuse. Sur les conseils de plusieurs amies, j'allai consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ; à partir de ce jour, je revins, mes crises d'estomac s'éloignèrent pour disparaître complètement, parce que les Pilules Rouges avaient augmenté mes forces. Me tonifier, c'est ce que j'aurais dû faire dès les commencements et je n'aurais pas souffert si longtemps." Mme Edouard Lapierre, 77, rue Bréboeuf, Montréal.

Le docteur B. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules ; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Défiez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centins la boîte, six boîtes pour $2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Québec-Montréal-Boston

St-Johnsbury, Vt—Manchester, N. H.
Wells River, Vt —Lowell, Mass.
Plymouth, Vt —Worcester, Mass.
Concord, N H. —Providence, R. I.
Nashua, N. H. —Fall River, Mass.
et tous les principaux centres de la Nouvelle-Angleterre.

Les trains quittent Québec 8.30 a.m. semaine seulement, 1.15 et 11.55 p.m. tous les jours, et la Gare Windsor, Montréal, 9.25 a.m., et 8.10 p.m. tous les jours.

WAGONS-SALONS ET WAGONS-BUFFETS aux trains du jour.

WAGONS-LITS ÉCLAIRÉS A L'ÉLECTRICITÉ aux trains de nuit.

BUREAUX DES BILLETS : 30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais.
CHAS-A. LANGEVIN,
Représentant du Service des Voyageurs, Gare du Palais, Québec

Arpenteur

M Amédée Landry, arpenteur, de Bécancour, comté de Nicolet, se tient à la disposition de tous ceux qui voudront l'employer à ce titre. M. Landry est un arpenteur d'expérience.

Nous le recommandons à nos lecteurs qui auraient besoin des services d'un arpenteur Ecrire à
M. AMEDEE LANDRY, arpenteur,
Bécancour, P. Q.

Encens et Charbon pour Encensoir

Messieurs les Curés trouveront à la Librairie de " L'Union," Arthabaska, de l'Encens *Dominical*, de Lourdes, importation directe, en boite de 2 15 de lbs et en boîte de 1 lb ; aussi "Charbon" (pour encensoir) en boîte de 100 briquettes et de 300 briquettes.

☞Venez nous faire une visite.

A VENDRE

Une belle propriété, tout près de la station de Victoriaville, 140 pieds de front, avec un hangar de 45 pds de longueur, écurie sept places, deuxième hangar 25 pds longueur, shed à voitures de 100 pds, avec crèches pour chevaux. Aqueduc dans l'écurie. Office 10x12 pds, bien fini.

Bonne place pour un commerçant, un charretier, etc.

NAP. THIBODEAU
Marchand de grain, foin, flour, etc....

Z. Ducharme

BARBIER
VICTORIAVILLE



M. Z. DUCHARME de Victoriaville, a toujours en mains les **Monuments Epitaphes, Etc., Etc.**
Une visite sollicitée
☞Importateur de Granit d'Ecosse statues de Carrare Italie

Adressez-vous à " l'Union des Cantons de l'Est

ARTHABASKA, P. Q

Pour tous vos travaux d'Impression

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE, CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES ENVELOPPES, CIRCULAIRES, BROCHURES, LIVRES DE TOUS FORMATS FACTUMS, LIVRETS DE REÇUS, PROGRAMMES, AFFICHES ETC., ETC., ETC.

N.-B.—Attention spéciale aux commandes données par la malle.

Cadres à vendre

Nous avons reçu cette semaine un nouvel assortiment de cadres que nous vendrons bon marché.

Ceux qui auront des images à faire encadrer feront bien de venir nous voir avant d'acheter ailleurs.

Les " Bois-Francs "

Les personnes qui désirent se procurer l'ouvrage de l'abbé C.-E. Mailhot, " Les Bois-Francs," feront bien de ne pas tarder ; sur les 1500 volumes édités, en octobre 1914, il n'en reste plus qu'une cinquantaine.

Prix-broché-$1.25-frais de port compris S'adresser à l'auteur lui-même :
L'ABBÉ C.-E. MAILHOT,
Victoriaville, Arthabaska

DAMES DEMANDEES.—Dames demandées pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir et permanant. Bons salaires.—Travail envoyé à n'importe quel endroit : frais payés. Timbres pour détails. National Manufacturing Co. Montréal.

Nous avnos reçu les nouveaux catalogues de papiers peints (tapisseries) pour 1917

Les patrons sont de toute beauté

A Messieurs les Notaires

Nous enverrons sur demande des échantillons accompagnés d'une liste de prix pour toutes les fournitures nécessaires dans l'exercice de la profession notariale tels que ; Grandes enveloppes blanches ; Sceaux rouges, bleus, verts, dorés. Attache-feuilles, Enveloppes à documents en carton, Fournitures et accessoires pour clavigraphe.

S'adresser à
La Librairie de "L'Union"

A. L. DUFRESNE

INGENIEUR CIVIL
Arpenteur Provincial et fédéral,
Membre de l'Association des Ingénieurs du Canada
SOLLICITEUR DE BREVET
Bureau 55 rue King
SHERBROOKE, P. Q.

Rubans et Papier pour Machines à écrire

Pour machine " Underwood " largeur ½ pouce et 7/16 de pouce
Pour machines " Empire, " " Remington, " Smith Premier " etc., etc.,
Couleurs noire, purple, bleue, bleue et rouge etc., etc.,
Aussi papier à machine de différentes qualités, à " La Librairie de L'Union

Terres à Vendre

AVANTAGES EXCEPTIONNELS

M. Paul Duchaine, cultivateur de St-Rosaire, désirant abandonner la culture et la place, est décidé de vendre ses terres et toutes les propriétés qu'il possède dans St-Rosaire.

Il en a de tous les prix et à de bonnes conditions pour prompt acheteur.

Les personnes disposées à acheter des terres avantageuses, sont invitées à aller le voir et il leur fera visiter les propriétés qu'il offre en vente.

S'adresser à
PAUL DUCHAINE
4me rang de St-Rosaire
Ou a C.-R. Garneau, notaire, Arthabaska.

En Vente a la Librairie de "L'Union"

Almanach de la Langue Française	15c
Almanach Rolland	15c
Le Guide des Amoureux	25c
Paul et Virginie	25c
Autour du Foyer Canadien	25c
Misères Humaines	50c
Mon Pays mes Amours (en vers)	35c

Nous avons reçu une tonne de papiermanille pour envelopper, en rouleaux et à la rame, que nous vendons au prix de la manufacture

Tapisserie Tapisserie

Si vous avez un ou des appartements à tapisser, vous avez tout intérêt à venir nous voir.

1o. Parce que notre assortiment est le plus considérable à Arthabaska et à Victoriaville.

2o. Parce que nos prix sont les plus bas,—aucune augmentation.

3o. Parce que la tapisserie étant notre ligne de commerce principale, nous avons des patrons spéciaux. Nous achetons à bon marché en raison de nos achats considérables et nous vendons à bas prix. C'est le secret de la vente énorme de tapisseries que nous faisons

Une visite est solicitée.
LA LIBRAIRIE DE L'UNION,
Arthabaska, P. Q.

Code Municipal

A VENDRE au bureau de "*l'Union*", le Code Municipal de 1916, en brochure et relié

On demande un Bon Agent

Agents locaux demandés pour vendre dans le district d'Arthabaska les produits de la *pépinière* "OLD RELIABLE FONTHILL".

***

Magnifique stock de choix, catalogue pour les plants de l'automne 1917 et pour ceux du printemps 1918. Plusieurs variétés ne sont vendus que par cette Compagnie.

☞Demandez son catalogue illustré, et leur offres aux Agents. Fourniture attrayantes. Territoire exclusif. Conditions avantageuses.

STONE AND WELLINGTON,
The Fonthill Nurseries
(Etablies en 1837)
Toronto, Ontario.

N'oubliez pas que....

Nous avons des affile-crayons, des compas, des boites de peintures à l'eau, des tablettes pour le cinq-cents, pour le bridge, des albums pour cartes postales, des sceaux qui impriment initiale pour le papier même, (voilà un très joli cadeau,) des sceaux en papiers dorés avec l'initial desssus ; de la pâte blanche pour papier ; papier d'Arménie ; pot à mucilage, etc., etc.

Venez visitez notre librairie. Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

L. R. LAVERGNE
Avocat
ARTHABASKA
L. R. LAVERGNE LL.B.
Ancien Bureau de LAURIER, LAVERGNE & Coté rue de l'Eglise

PERRAULT & PERRAULT
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau Rue de l'Eglise
J. E. PERRAULT GUSTAVE PERRAULT

WALSH & POISSON
Avocats
ARTHABASKA, P. Q.
F. WALSH, B. A.
JULES POISSON, M. L.
Bureau : Rue de l'Eglise

AUGUSTE QUESNEL
AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau : en face du Bureau de Poste

☞Ceux qui désireraient faire encadrer les images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et le cadres, de toutes sortes, à bon marché

Philippe Marchand
AVOCAT
VICTORIAVILLE, P. Q.
Bureau : 73 Notre-Dame,
En haut de la Librairie St-Jean.

—TEL. MAIN 5439—
Hebert & Girouard
Ingénieurs,—Entrepreneurs,
Spécialités : Travaux Municipaux et Arpentage
52, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Suite 104

LAVERGNE, & GARNEAU
Notaires
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE
C. R. GARNEAU L. L. L

P. A. B. FEENEY, B. A.,
NOTAIRE
STANFOLD P Q

WILFRID LAROCHE, M. D.
MEDECIN-CHIRURGIEN,
WARWICK, Qué.

Papier crêpé à vendre à la LIBRAIRIE DE L'UNION 2 paquets pour 5 cts

Tapisseries ! Tapisseries ! !

Nous venons de recevoir des Manufactures du Canada et des Etats-Unis une grande quantité de Tapisseries que nous vendons à bon marché à notre Librairie. Nous invitons ceux qui en auraient besoin de venir nous voir avant d'acheter ailleurs

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

DEPART DES TRAINS DE LA GARE DE VICTORIAVILLE



TRAINS ALLANT A L'EST

Express No. 120... 11.45 hrs A. M.
Express No. 122 8.39 hrs. P. M., se rendant à Québec.

ALLANT A L'OUEST

Express No. 117.... 7.44 hrs A. M
Express No. 121.... 9.38 hrs P. M

Le No. 117 à 7.44 hrs A. M., est le seul train qui correspond pour Montréal.

***

POUR TROIS-RIVIERES

Départ de Victoriaville.—Numéro No. 123 à 11.45 hrs a. m. : arrive ux Trois-Rivières à 1.35 p. m.

DEPART DE DOUCET'S LANDING

No. 126, départ : 5 hrs p. m. ; arrive à Victoriaville, 6.50 hrs p. m.

Pour billets et informations s'adresser a l'agent de la gare à Victoriaville, M. A. Pelletier.

LE SAMEDI

En vente 5 cents le numéro ou $2.50 par an, chez tous les dipositaires ou chez les Editeurs-propriétrires Poirier, Bessette et Cie, 200, Boul. St-Laurent, Montréal.

Chevaux à Vendre

Aux écuries " Nadeau & Boisclair," à Princeville (Stanfold).

8 chevaux d'ouvrage pesant de 12 à 1400 livres.

2 chevaux, Léger, pesant de 1000 à 1050 livres.

Conditions faciles.

Toutes communications devront être adressées à
L.-N. BOISCLAIR,
Princeville, P. Q

ENCENS ET CHARBON.—Messieurs les membres du clergé trouveront en vente à la Librairie de " L'Union " de l'encens et du charbon pour encensoir

MANUFACTURE DE
Portes et Chassis
DE
PEPIN & MICHAUD
HENRI PEPIN JOHNNY MICHAUD
ARTHABASKA, P. Q.
Tournage, Découpage, Bois préparé
AUSSI
MM. PEPIN & MICHAUD
SONT
Entrepreneurs de construction de toutes sortes. Toute demande est remplie dans le plus court délai possible. Bois de construction à vendre.
Ecrire ou Adressez-vous à
PEPIN & MICHAUD
INDUSTRIELS
ARTHABASKA, P. Q.
N.B.—Une chaufferie est installée dans la manufacture.

SANTAL MIDY CAPSULES
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les oplats et les injections.

Maison à Vendre

Une bonne maison à deux étages avec écurie et emplacement de 2 arpents, située sur la rue qui conduit à Victoriaville, en face de chez M. Louis Brochu, voisine de M. Frédéric Paris

Le proprietaire vendra bon marché pour cause de départ.

Conditions faciles. S'adresser à
HORMIDAS BEAUCHESNE,
Arthabaska, P. Q.

FEUILLETON DU 6 DÉCEMBRE 1917

LE DRAGON DE LA REINE

PAR LOUIS DE BELLEMARE

No. 21

CHAPITRE II

OU L'ETUDIANT EN THÉOLOGIE VEUT MARCHER SUR MADRID

" Où suis-je, mon ami je vous prie ? lui demanda-t-il après avoir satisfait à ces questions.

—A l'hacienda de San-Luis. "

L'étudiant rappela ses souvenirs, qui se reportèrent à l'hacienda de San-Diego.

" Vous vous trompez, c'est l'hacienda de San-Diego, reprit-il.

—Nous l'avons quittée depuis hier ; nous n'y étions plus en sureté.... Que diante ! on est pas tenu, quelque bon patriote qu'on soit, de crier son opinion sur les toits....

—Je ne vous comprends pas, mon cher, interrompit Lantejas ; c'est peut être encore l'effet de la fièvre.

—Ce que je dis là est cependant bien clair, reprit le domestique. Nous avons été obligés de quitter l'hacienda où les troupes royales allaient venir nous arrêter, à cause de la fougueuse exaltation des opinions politiques d'un certain don Cornelio Lantejas.

—Cornelio Lantejas ! s'écria l'étudiant avec angoisse : mais c'est moi !

—Je le sais parbleu bien ! Votre Seigneurie ne s'est pas fait faute de le crier par la fenêtre en proclamant de toutes vos forces mon maître généralissime de toutes les troupes insurgées, et nous avons eu toutes les peines du monde à vous empêcher de marcher sur Madrid.

—Madrid en Espagne !

—Bah ! deux mille lieues de mer n'étaient rien pour vous à traverser. " C'est moi, moi Cornelio Lantejas, " qui me charge de renverser le tyran " disiez-vous. Alors nous fûmes obligés de déguerpir sans tarder en vous transportant dans une litière, mon maître n'ayant pas voulu abandonner un si chaud partisan qui se compromettait par amour pour lui. Nous sommes arrivés ici, où ma foi ! grâce aux hommes qui se sont joints à nous vous pourrez vous livrer à toute l'ardeur de votre patriotisme, bien que votre tête soit mise à prix, je n'en doute pas. "

Le jeune homme avait été avec horreur et dans une stupéfaction complète le récit de ses prouesses. Puis le domestique ajouta :

" En outre, mon maitre, pour ne pas demeurer en reste avec celui qui l'a proclamé généralissime, a nommé Votre Seigneurie *alferez* et son aide-de-champ, vous en trouverez le brevet sous votre oreiller. "

Le domestique sortit à ces mots, laissant don Cornelio atterré sous le poids de ces révélations foudroyantes. Quant il eut quitté la chambre, l'étudiant porta précipitamment la main son traversin. Le fatal brevet était bien là.

Il le froissa avec rage, et s'élança de nouveau vers la fenêtre pour désavouer bien haut toute participation à l'insurrection, comme les premiers chrétiens qui, au milieu des idolâtres, confessaient le saint nom de Dieu : mais son mauvais géme veillait.

Au moment où il allait ouvrir la bouche pourcrier qu'il repoussait toute complicité avec les ennemis de l'Espagne, ses sens se troublèrent de nouveau, sans que toutefois il pût méconnaitre que sa bouche criait ; *Vive Mexico et mort au tyran* ! Il n'eut que le temps de retomber sans force sur son lit

Cette fois, sa syncope fut de courte durée, et il ne tarda pas à reprendre suffisamment ses sens pour s'apercevoir que son lit était entouré de gens armés qui semblaient à en juger par quelques phrases echangées entre eux épier avec intérêt l'état dans lequel il se trouvait.

Parmi ces voix il reconnut celle de Morelos lui même, qui disait :

" Comment expliquer cette sympathie subite pour notre cause ? Ce jeune homme est sous l'empire d'une hallucination fièvreuse.

—Si le plus ardent patriotisme ne bouillonnait pas au fond de son âme, l'écume ne remonterait pas à la surface, reprit un autre personnage du nom de don Rafael Valdovinos.

—Qu'importe ! répliqua Morelos ; je ne puis croire que mon accendant "

Un nouveau venu interrompit le curé de Caracuaro, au moment où l'étudiant ouvrit les yeux sans oser démentir l'opinion qu'on exprimait sur son compte, car tous ces regards l'intimidèrent extrêmement. Ce nouveau personnage était un homme vigoureusement taillé, à la mine martiale et dont la barbe et les cheveux grisonnaient. Son aspect accusait une cinquantaine d'années.

" Et pourquoi, mon général, dit l'inconnu en prenant la main qui lui tendait Morelos, ce brave jeune homme n'aurait-il pas subi comme moi l'ascendant de votre personne à la premiere vue ? Ce n'est que d'aujourd'hui que je vous connais, et cependant vous n'aurez jamais de serviteur plus ardemment dévoué que moi Je réponds de ce jeune garçon. Il est des nôtres et sans retour. "

En disant ces mots, l'inconnu enveloppait don Cornelio d'un regard si doux et si formidale à la fois, qu'en même temps que le jeune homme se sentait frémir des pieds à la tête, un charme invincible le subjuguait, et qu'il ne put s'empêcher de confirmer du geste l'engagement qu'on prenait en son nom.

Cet homme était celui que les historiens appellent le terrible, le grand, l'invincible don Hermenegildo *Galeana*, le Mura mexicain, que bientôt on allait voir dans cent rencontres mettre sa lance en arrêt et fondre sur l'ennemi comme l'archange des batailles, en poussant son formidable cri de guerre ; *Aqui esta Galeana* ! Redoutable ennemi et ami tendre et dévoué, il faisait subir à tous son irrésistible ascendant.

Plus heureux que Mural, Galeana devait tomber sur un champ de bataille, entouré de cadavres amoncelés par sa main, et plus heureux encore que le guerrier français, il devait mourir fidèle à l'homme à qui il avait juré de consacrer sa vie.

" Quoi qu'il en soit, poursuivit Naldovmos, je sais que le général Calleja a mis la tête de ce jeune homme à prix comme les nôtres.

—Eh bien, *alferez* don Cornelio, ajouta Galeana, préparez-vous à partir demain et à vous rendre digne du poste auquel vous avez été élevé ; les occasions ne vous manqueront pas. "

En même temps, la denotation d'un pièce de canon gronda sous la fenêtre

Dr. Leon Archambault
DENTISTE
Spécialiste pour Dentiers
COIN SAINT-DENIS ET RACHEL
Téléphone, Saint-Louis 870 MONTREAL

et, comme Morelos s'étonnait en plaisantant d'avoir déjà de l'artillerie sous ses ordres, Galeana reprit la parole et dit :

" Seigneure général, ce canon faisait de notre héritage paternel. Quand chez nous il naissait un fils ou qu'un Galeana cessait de vivre, il servait à signaler notre allégresse ou notre deuil, Aujourd'hui nous le consacrons au service de la famille mexicaine. Il est à vous comme nos personnes. "

Puis s'avançant vers la fenêtre, il s'écria de cette voix devant laquelle les Espagnols allaient bientôt apprendre à fuir ;

" Vive le général Morelos ! "

Des cris partis de la cour répondirent aux siens ; un cliquetis de sabres qui sortaient du fourreau, le bruit des fusils retentissant sur le sol pierreux et des hennissements des chevaux se mêlèrent aux clameurs de l'enthousiasme. La chambre du malade fut vide en un instant ; le curé de Caracuaro descendait pour presser la main de ses nouveaux soldats. Loin de partager cette ardeur belliqueuse, l'étudiant éprouva un affreux serrement de cœur Il pensa avec tristesse à ses études théologiques qu'il allait négliger au milieu des camps, et, pardessus tout, à sa tête mise à prix comme celle d'un rebelle. Tout cela, grâces encore à la parcimonie de son père dans l'achat de cette maudite mule, comme jadis dans celui du cheval de *picador*. Lantejas s'habilla tristement et jeta un regard morne dans la cour, au milieu des gens armés qui s'y pressaient de toutes parts. Un nègres rechargeait la pièce de canon qu'il venait d'entendre donner le signal de la guerre civile. Ce nègre était Clara, qui de sa propre autorité venait de prendre le commandement de la première pièce d'artillerie que Morelos eût à sa disposition, laquelle, sous le nom de *el Nino* que l'histoire du Mexique lui a conservé, devait plus tard devenir si célèbre.

Avant de passer outre, nous devons dire en deux mots ce qui avait eu lieu depuis que l'étudiant, monté en croupe derrière le domestique de Morelos, était arrivé à l'hacienda de San Diego jusqu'au moment où toujours privé de connaissance et transporté en litière à l'hacienda de San-Luis, il venait d'y trouver ce terrible réveil,

A peu de distance de San-Diego, Morelos avait fait la rencontre d'un partisan insurgé, don Rafael Valdovinos, qui battait la campagne avec quelques hommes qu'il s'empressa de mettre à la disposition du curé de Caracuaro.

Celui ci, ayant appris que le gouvernement espagnol avait envoyé à Petatlan, petite ville des environs, les armes nécessaires pour équiper un corps de milice, pensa que ces armes feraient bien mieux l'affaire de ses futurs soldats : il résolut donc de s'en emparer avec les hommes de Valdovinos, ce ne fut que l'affaire d'un instant et elles furent transportées à l'hacienda de San-Luis.

Le bruit de cet heureux et hardi coup de main y avait précédé Morelos et, quand y arriva lui même, il y eut presque aussitôt joint par don Juan-José et don Hermenegildo Galeana, l'oncle et le neveu, qui lui amenaient sept cents hommes mal armés de vingt fusils et le canon *et Nino* dont nous venons de parler.

C'était au moment où Morelos achevait de distribuer les armes des miliciens Petatlan qu'avait eu lieu les scènes dont venaient d'être témoin le pacifique Lantejas, transformé, par une suite de circonstances toutes bizarres, et l'alferez le plus contristé qu'il fût possible de trouver dans les deux camps des Espagnols et des insurgés.

Il passa une nuit fort agitée, comme on peut le penser, Il avait eu l'honneur de souper à la table du général, avec son état major improvisé, et c'est peut être à la quantité de nourriture qu'il avait prise avec toute la voracité d'un convalescent, qu'il faut attribuer les rêves affreux dont il fut tourmenté Il faut aussi ajouter à ces causes son aversion pour les combats. Toujours est il qu'il ne rêva que batailles, et qu'il se voyait, en qualité d'insurgé, transformé d'une manière étrange et enrôlé dans une légion de démons.

Quand les premiers rayons du jour pénétrèrent dans sa chambre, il ouvrit les yeux avec un transport de joie pour secouer l'influence du cauchemar qui l'obsédait ; mais il lui sembla continuer son rêve tout éveillé. Il entendit un grand tumulte dans la cour, dominé toutefois par les sons tantôt rauques, tantôt aigus et toujours si déchirants d'un instrument sans nom qu'il crut pendant un moment entendre le boute-selis sonné par Satan lui-même à ses escadrons infernaux

Baigné d'une sueur froide, l'alferez acheva de s'éveiller, sans toutefois échapper entièrement à la terreur que lui causait cette musique, qui était bien le boute-selle, mais il se rappelait avoir entendu déjà dans une circonstance effrayante : car celui qui faisait ce tapage infernal n'était autre que l'Indien Costal, que Lantejas retrouvait, à sa grande surprise, dans les rangs de l'insurrection. Costal avait été le premier trompette de Morelos avec sa conque marine, comme le nègre Clara en était le premier artilleur.

Cornelio néamoins l'ignorait au moment où il entendait les sons guerriers de la trompe de l'Indien Il s'arma de tout le courage qu'il put réveiller en lui-même, et descendit prendre son rang pour le départ.

La première personne qu'il rencontra fut le terrible Galeana, et il trembla qu'un de ces regards perçants ne découvrit le cœur du lièvre sous la peau du lion ; heureusement le vaillant guerrier avait bien autre chose à faire qu'à scruter la pensée d'un obscur alferez, et tout le monde fut dupe de la contenance martiale que Lantejas sut se donner. L'unique pièce d'artillerie tonna une dernière fois, et tous quittèrent en bon ordre l'hacienda de San-Luis.

D'autres partisans, à peu près au nombre de mille, complètement armés, étaient venus se joindre à Morelos pendant la nuit : tous furent bientôt, grâce à l'instinct guerrier qui s'éveillait chez le curé de Caracuaro, disciplinés comme jamais troupe d'insurgés ne l'avait été jusqu'alors.

Déjà la prise d'Acapulco paraissait ne plus être le rêve d'un esprit malade et, après de longs jours d'une marche pénible, nous trouvons Morelos sur bords de l'océan Pacifique, en vue de ville qu'il avait été chargé de prendre.

Deux mois de combat, don Morelos sortit toujours vainqueur, avaient un peu aguerri Cornelio. Il s'était acquis la réputation d'un brave, bien que souvent le cœur eût été sur le point de lui faillir.

(A suivre)

Un bon Voiturier à Arthabaska

Avis aux Propriétaires de Voitures et aux Automobilistes

Le Public apprendra avec satisfaction que M Onésime Fleury, autrefois de cette ville, vient d'ouvrir une boutique de voiturier, près du pont Baril. M Fleury, qui est un voiturier d'expérience, se charge de toutes les réparations à faire aux voitures : peinture, vernissages bois et fer, etc. M. Fleury peinture et vernis les automobiles Expérience dans ce genre de réparations, ayant travaillé plusieurs années aux Etats-Unis dans une manufacture d'automobiles
Ouvrage garanti.

O. FLEURY, Voiturier,
Arthabaska, P. Q.

Nous venons de recevoir un magnifique choix de papeterie de fantaisie en boite, à bon marché Veneznous voir

Buanderie à Vapeur a Vendre

Sera vendue à très bonnes conditions à prompt acheteur.

Machines modernes et presqne neuves. Située au centre de la ville. Poste avantageux ; bonne clientèle.

☞S'adresser à
J.-F. FORTIER,
Victoriaville, P. Q

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Boutique de Forge et Maison a Louer

M. Anthime Campagna, du village de St-Paul de Chester, offre à louer sa boutique de forge et tout le grément ainsi que sa résidence.

Bon poste et grosse clientèle pour un forgeron d'expérience.

S'adresser à
ANTHIME CAMPAGNA
St-Paul de Chester.

Grand Avantage

☞Le village de Warwick jouit actuellement d'une grande prospérité.

Nous avons à vendre plusieurs belles terres et maisons à très bonnes conditions. Pour plus amples informations,

Adressez-vous à
CARON & LAFLECHE
Warwick, P. Q

BONNE NOUVELLE

Réduction dans les Chapeaux de Dames

Mme J. E. LAMY annonce aux Dames et Demoiselles qu'elle est décidée de faire les réductions suivantes dans les Chapeaux afin de les écouler au plus tôt, pour faire place à son nouveau stock qui doit arriver sans retard.

Chapeaux de	$1.00 pour	$0.50 cts
" "	1.50 pour	0.75 cts
" "	3.00 pour	1.50
" "	5,6.00 pour	3.00

Profitez de cette occasion car la chose ne se renouvellera pas de sitôt.

Je tiens aussi une épicerie de famille et puis vous vendre au même prix que les gros marchands Venez voir. Une visite sera appréciée.

MME J. E. LAMY
En face de la Fonderie.
Victoriaville.



GRAND VERGER A VENDRE

M. W. Demers, de St-Norbert d'Arthabaska offre en vente son magnifique verger, situé dans le village, qui fait l'admiration de tous ceux qui s'occupent de la culture des fruits. Ce verger aura, cette année, une abondante récolte Il compte plus de 250 pommiers ; il est très bien situé sur le versant nord de la montagne ce qu'il exempte des gelées au temps de la floraison, et rapporte beaucoup. Endroit avantageux pour la vente des pommes situé près des villes d'Arthabaska et Victoriaville.

Une grande partie des pommes sont des pommes de conserves extra.

Vente avantageuse et conditions faciles, le propriétaire étant malade, ne pouvant lui-même faire son ouvrage.

WILBROD DEMERS,
St-Norbert d'Arthabaska.

La Fameuse Couveuse Artificielle des Moines

Si vous voulez gagner de l'argent en élevant des Volailles, achetez une COUVEUSE DES MOINES. C'est la seule machine qui convient au climat du Canada et qui vous donnera entière satisfaction.

Avec la Couveuse des Moines, vous avez la certitude et la garantie d'avoir la meilleure machine fabriquée jusqu'à ce jour. Il n'y en a pas de supérieure.

BROYEURS D'OS ET GERMEUSES

RECETTES POUR CONSERVER DES ŒUFS FRAIS PENDANT 12 MOIS PAR LES COMBINÉS BARRAL.

Circulaires et Références Gratis.

OCTAVIEN ROLLAND
Dépôt No. 23 56, Notre-Dame Est, MONTRÉAL

DEMANDEZ

A vos fournisseurs la farine PRIDE OF QUEBEC pour le Pain

Vous serez assurés d'avoir ce qu'il y a de mieux en fait de Farines sur le marché.

THE CANADIAN MILLING AGENCY
No. 9, Rue St-Louis
VICTORIAVILLE P. Q.

Nouvel Engin à Gazoline

Nous, soussignés, LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE, avons le plaisir d'annoncer au public que nous manufacturons le Engins à Gazoline de 5 et 7 forces tel que représentés par la vignette ci-haut.

Vous constaterez que nos engins n'ont aucune pompe ; ce qui est un grand inconvénient de moins car c'est le piston de l'engin qui aspire juste la quantité de gazoline qu'il lui faut, et l'eau fait sa circulation par elle-même.

Nos engins sont construits très forts et très faciles à mettre en marche et d'un ajustage de première classe ; ils sont tous testés et garantis. De plus nous garantissons toutes les pièces contenues dans nos engins comme étant de première qualité, et si toutefois, quelques parties sont défectueuses, nous nous obligeons de les remplacer sans charge extra. En achetant un engin de nous, vous avez l'avantage de bien l'examiner avant de l'acheter. Vous constaterez par vous-même que nous vous livrerons une machine beaucoup plus forte que partout ailleurs pour beaucoup moins d'argent. La garantie est que nous manufacturons nous-mêmes.

En achetant nos engins, vous vous épargnez de payer le gros profit du marchand de gros, du marchand de détail et de ses agents. De plus, vous avez l'avantage d'avoir toutes les pièces de réparation immédiatement et à meilleur marché. Tous nos engins fonctionnent avec Magneto, sans avoir recours aux batteries, qui sont très dispendieuses et occasionnent beaucoup de trouble. Avant d'acheter, si vous ne pouvez venir, demandez nos prix, soit pour argent comptant ou par termes, nous serons très prompts à vous répondre et nous vous donnerons toutes les explications voulues.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

MECANICIENS

Manufacturiers d'Engins et Bouilloires

FOURNITURES DE TOUTES SORTES

POUR MOULINS ET MANUFACTURES

SPECIALITE : —ENGINS A GAZOLINE

VICTORIAVILLE, P. Q.

ALB. BEAUCHESNE

FERBLANTIER-BLOMBIER

MARCHAND DE FER

ARTHABASKA

Vu l'augmentation considérable de mes affaires, et pour rencontrer les demandes de tous les jours, j'ai beaucoup agrandi mon établissement pour me permettre de donner satisfaction au public.

Je désire en même temps faire connaître au public que j'ai ouvert un

MAGASIN DE FER EN DETAIL

Le public trouvera à mon magasin toutes les Ferronneries de tablettes, et tous les autres articles qui entrent dans la ligne de Ferronnerie, tel que Peintures Vernis, Huiles, Mastic, etc.

Je continurai comme par le passé le commerce de Ferblanterie et Plomberie.

MON STOCK EST AU COMPLET

Poeles de Cuisine. ☞Un assortiment considérable et varié dans tous les goûts.

UN MUSICIEN DE MONTREAL

Conseille l'Emploi de "FRUIT-A-TIVES" Le Célèbre Remède aux Fruits.



MR. ROSENBURG

589, rue Casgrain, Montréal.

20 avril 1915.

"Mon opinion est qu'il n'y a pas dans tout le monde, un remède aussi efficace que "Fruit-a-tives" pour la *constipation et l'indigestion*. J'ai souffert de ces maladies pendant cinq ans, et mon occupation sédentaire—la musique—avait causé chez moi une sorte de paralysie intestinale—accompagnée de *vilains maux de tête*, des gaz, engourdissement après les repas, et douleurs dans le dos. J'ai essayé des pilules et des remèdes prescrits par les médecins, mais rien ne me soulageait. Alors, je fus conseillé d'essayer "Fruit-a-tives", et depuis six mois, je suis bien.

J'engage tous ceux qui souffrent de la constipation, à *faire l'essai de* "Fruit-a-tives". A. ROSENBURG.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

CHRONIQUE MEDICALE

POISONS—CONSTIPATION

Si le corps humain peut être comparé à une machine à vapeur, ses déchets correspondent aux cendres.

Le mal causé par la rétention des déchets organiques dans le corps humain est tel qu'il importe d'en souligner les effets. Le contenu de l'intestin, trop longtemps retenu, est une source de dangers sérieux, car la matière fécale en décomposition, contient des poisons capables de produire de graves pertubations dans tout le système. L'état anormal de l'intestin, dû à la constipation, est la cause ordinaire du mal de tête, ainsi que d'une résistance vitale amoindrie, d'où les rhumes et quelquefois des états pathologiques sérieux. La constipation est très fréquente et sa cause commune est l'absence dans la diète d'aliments qui laissent des déchets dont l'effet est d'aider à l'élimination régulière, complète et fréquente des résidus stercoraux.

La constipation prolongée n'est pas une affaire dont il faille se détacher qu'on doit négliger, car elle impose à l'organisme une taxe constante et cumulative dont les conséquences sont souvent très graves.

Boire de l'eau avant déjeuner, lorsque l'estomac est vide, est excellent contre la constipation. En trop prendre pendant le repas, peut la produire. Un excès d'eau chez les faibles, les cardiaques est condamnable.

Le régime alimentaire approprié est encore ce qui régularisera le mieux la liberté du ventre. Les aliments doivent avoir assez de volume pour provoquer les mouvements et contenir en outre les éléments laxatifs sont les prunes, les figues, à peu près tous les fruits à part les bananes, les gelées du fruits, les marmalades, tous les légumes verts, le blé, le bran de son et les céréales complètes. Les huiles et les graisses sont également laxatives, mais en trop grande quantité, elles nuisent à l'appétit. Parmi les aliments qui ont la tendance contraire, notons le riz, le lait bouilli, la farine fine de blé dans le pain, l'amidon, le blanc d'œuf, etc.

L'usage du bran de blé dans les céréales, le pain et même dans les légumes agit contre la constipation tout comme la gélose. Ces articles de la diète ne sont ni digérés ni absorbés, ils passent à travers l'intestin comme des corps étrangers, en entraînant l'eau avec eux. On doit les prendre tels qu'ils sont, sans leur adjoindre de laxatifs.

L'huile de paraffine, débarrassée de ses impuretés, lubrifie les boyaux et aide au bol alimentaire à glisser à petite vitesse jusqu'au rectum. Les personnes en dessous du poids normal ne doivent jamais se servir de cette huile sans consulter un médecin.

Il vaut mieux se dispenser des cathartiques à moins que le médecin ne les prescrive, car certaines drogues prises habituellement, ont un mauvais effet sur l'intestin, et de leur usage constant résulte le besoin à augmenter sans cesse les doses. Les laxatifs, les eaux minérales même ne doivent pas être pris habituellement.

Un lavement de temps en temps, à l'eau chaude, immédiatement suivi d'un autre à l'eau froide, pour prévenir le relâchement n'est qu'une mesure temporaire

Le massage profond et complet du ventre au côté droit, de haut en bas aide à la défécation.

L'homme et la femme normalement constitués ne devraient éprouver aucune peine à se procurer deux à trois bonnes selles par jour. Pour y arriver il n'y a qu'à vivre la vie normale, éviter le surmenagement et prendre une nourriture qui laisse des déchets, faire de l'exercice, en particulier celui de la respiration profonde et s'abstenir des attitudes vicieuses.

Le siège trop élevé des W. C., que l'on trouve dans certaines maisons d'éducation, dans certains hôtel et quelques fois dans les demeures favorisent la constipation, en ce qu'ils s'opposent à l'attitude physiologique qu'ils est nécessaire de prendre pour l'acte de la défécation. Ils empêchent l'individus d'exercer la pression abdominale si essentielle à cette fonction. Ces sièges doivent être beaucoup plus bas qu'ils ne le sont, afin que tout concoure à l'évacuation complète de l'intestin. Si le siège est trop haut, un marchepied corrigera ce défaut.

Des observation démontrent que le singe anthophoïde se vide trois à quatre fois par jour. Bien peu de la famille humaine atteignent cet idéal. Des millions se rendent compte que tout ne va pas bien sous ce rapport, et d'autres millions souffrent aussi de la même chose sans bien savoir la cause de leur malaise. Beaucoup croient avoir l'intestin libre et qui en réalité souffrent de torpeur du rectum ou de la partie basse du côlon. Un examen rectal revèle souvent la présence de résidus stercoraires insoupçonnés.

L'instinct naturel de la défécation comme tous les instincts naturels s'atténue ordinairement si on ne l'exerce qu'imparfaitement.

Les habitudes de la vie civilisée rendent souvent difficiles la prompte satisfaction de cette instinct. L'homme n'est pas un cheval. Le besoin d'aller à la selle, si refoulé cinq minutes seulement, peut disparaître. Il est peu de mesure hygiéniques plus simples et plus efficaces que la restauration de la sensation normale de cet important besoin naturel. Un lavement à l'eau froide le soir, après évacuation provoquée par un injection d'huile de paraffine sera peut-être nécessaire pendant quelques semaines pour retonifier le rectum et le côlon Une habitude excellente sera de visiter le W.C. immédiatement après le repas du midi et du soir aussi fidèlement que le font tant de personnes le matin après déjeuner, jusqu'à ce que le reflexe s'accoutume à se déclancher à ces moments propices.

Avant de quitter le sujet des poisons de l'intestin, notons l'importance d'éviter l'empoisonnement causé par un excès de d'albuminoïdes et leur décomposition dans le côlon. Pour réduire cette décomposition, le lait sur ou caillé est excellent. L'acide lactique l'acide du lait sur, constitut un milieu dans lequel les germes de la putréfaction se développent mal. D'où il suit que si un nombre suffisant de germes du lait sur séjournent dans les intestins et y fabriquent constamment l'acide lactique, la putréfaction sera réduite. Mais comme Rettger et d'autres l'ont démontré, le seul fait d'ingurgiter du lait sur au naturel ou en comprimés ne suffit pas ordinairement. Ces bons germes meurent d'inanition avant de faire beaucoup de bien. Pour les tenir en vie et leur permettent de se multiplier, il faut les nourir. Le lait, le sucre de lait à volonté, un peu d'amidon ou de céréales, comme la farine d'avoine, après dix minutes de cuison, allimenteront ces germes.

L'odeur et le caractère des garderobes indiquent jusqu'où notre diète est conforme à l'hygiène. Cette odeur est beaucoup moins désagréable, si le régime est faible en aliments putresciblent,—viande, œufs, poisson.—On se guidera également sur l'odeur pour juger du dégré de mastication que l'aliment a subi. Mieux il a été mastiqué, moins désagréable sera cette odeur.

Dr. P.

Notes Religieuses

Distingué visiteur.—Dom Alfred Carlyle, abbé de la Communauté de Caldey (Galles du Sud), est en voyage aux Etats-Unis pour quelques semaines.

Il est le chef de cette fameuse abbaye bénédictine anglicane dont les 33 moines ont été reçus en corps dans l'Eglise catholique, en 1913.

Convertis de marque.—Parmi les convertis récents en Angleterre, on cite le colonel Rankin, chef des hôpitaux militaires du district d'Oxford, et M. Morcom, surintendant de la *L. and N. W. Railway Company in the Midlande.*

Le Succès des Nôtres aux Etats-Unis

Salem, (Mass,) Les dernières élections de Massachusetts ont prouvé que les franco-americains gagnent quelque siège à chaque élection, donnant ainsi plus de prestiges à la race française aux Etats Unis.

M, C Pepin vient d'être élu représentant à la Législature avec une majorité de 544 voix. C'est la 7ème fois consécutive que cet honneur échoit au même franco-américain

Parmi les autres vainqueurs franco-américains se trouvent ; M, E.-A. Larocque, de Fall-River : M. A. M. Bessette, de New-Bedford : M. C. H. Granger, d'Agawam ; M. Henri Achim fils, de Lowell ; M. G.-J. Brunelle, de Webster.



Son Rêve

Qui peut peindre les émotions alternativement tristes et gaies de cette jeune fille faible et anémique, dont la pensée errant sur les confins du sommeil la reporte à l'époque heureuse où, débordante de santé, pleine d'énergie et de vitalité, au bras d'un compagnon fidèle, entourée d'amis joyeux, elle escaladait les pentes de la montagne blanche de neige.

Comme ils étaient heureux, que de beaux projets d'avenir ils formulaient, comme elle se sentait bien et combien elle aimait ces sports vivifiants.

Combien elle voudrait prolonger cette phase heureuse de sa rêverie; mais la scène change,—le rêve s'enfuit et la triste réalité apparait.

Le sourire qui flottait sur ses lèvres pâlies disparait ; elle se retrouve victime d'une maladie déprimante, elle passe en revue les phases de sa longue convalescence qui aujourd'hui semble vouloir s'éterniser, elle voit son beau teint de rose remplacé par un teint de cire.

Son médecin lui dit qu'elle est atteinte d'anémie—que ce sera long—que les globules rouges de son sang font défaut et que tout son organisme en subit le contre-coup.

Drogues et piqures, bains et massages, rien n'y fait; elle sent décliner ses forces vitales; ses nerfs sont ébranlés. Elle rêve du passé, parce qu'elle a perdu tout espoir dans l'avenir.

Pauvre jeune fille, cessez de rêver, réveillez-vous, aidez-vous. Vous pouvez retrouver la santé et avec elles les joies que vous rêvez. Si les drogues ont fait défaut, la nature peut vous aider. Elle a mis dans les raisins du domaine de St-Michel tous les éléments régénérateurs du sang, le fer, le tanin, les sels essentiels à la vie et c'est de ce raisin qu'est fait le célèbre

Vin St-Michel



ce vin délicieux, ce tonique réconfortant qui a accompli plus de guérisons que toutes les drogues au monde. Employez-le régulièrement et bientôt un sang pur, riche, généreux et vermeil circulera dans vos artères, portera à chacun des organes de votre corps la nourriture et l'oxygène vivifiant indispensables à la santé et à son retour par les veines renverra dans les organes éliminateurs les déchets et poisons dont la retention dans votre système par suite d'une mauvaise circulation est une des principales causes de votre faiblesse, de vos malaises.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal

EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les Etats-Unis.)

IMAGES MORTUAIRES

La véritable piété envers les morts consiste à prier pour leur repos éternel, un bon moyen de leur venir en aide est de donner aux parents et amis des objets qui puissent leur rappeler à la mémoire.

Les images mortuaires sont sans contredits les meilleurs objets que l'on puisse offrir à un parent ou ami du défunt, pour l'engager à adresser à Dieu une prière, pour le repos de son âme.

Afin de mettre ces images à la portée de tous, nous les offrons aux bas prix suivants. Impression comprise du nom, de l'âge du défunt et des prières

Avec une croix à la place du portrait		Avec portrait du défunt.	
25 IMAGES	$0.75	25 IMAGES	$1.50
50 IMAGES	$1.00	50 IMAGES	$2.00
75 IMAGES	$1.25	75 IMAGES	$2.50
100 IMAGES	$1.50	100 IMAGES	$3.00

Envoyez l'argent en même temps que la commande.

Ecrivez bien lisiblement.

Nous acceptons des bons de poste ou des timbres, pour toute fraction de piastre.

Les formules ou prières seront mises suivant l'âge ou l'état du défunt, ou tout autre à votre choix.

Nous n'acceptons aucune commande moins de 25 cartes.

Envoyez si possible le meilleur portrait du défunt que vous avez.

Nous pouvons reproduire un portrait, et le détacher d'un groupe, aussi bien que s'il était pris seul, mais indiquez-nous lequel vous désirez faire reproduire, par une petite croix au-dessus de la tête ou aupied ; mais jamais dans a figure ni trop près de la tête.

Nous avons au-delà de 75 variétés de cartes différentes, à moins d'avis contraire nous les enverrons différentes.

Toutes commandes par la malle recevront la plus prompte attention.

Lorsque l'ouvrage sera terminé, le tout vous sera retourné par la malle sans charge extra.

Votre tout dévoué,

ADRESSEZ VOS ORDRES : " L'UNION DES CANTONS DE L'EST,"
Arthabaska, P. Q

P. S —Nous garantissons notre ouvrage de 1ère classe, car nous faisons une spécialité de ces cartes, et promettons de vous satisfaire.

Nous avons le plus beau choix de cartes mortuaires, récemment reçues de Paris que vous puissiez désirer.

Nous conseillons à tous ceux des alentours de venir les choisir eux-mêmes. Pour ceux trop éloignés nous les choisirons suivant l'âge et l'état de la personne défunte.

(Détachez ce coupon sur lequel vous remplirez vos ordres. Et vous nous le retournerez par la malle.)

Nom du défunt .....
Epoux de .....
Décédé à .....
Le .....
Ou Fils de .....
A l'âge de .....
Nombre de cartes sans portraits .....
Nombre de cartes avec portraits .....
Montant de l'argent inclus $ .....
Votre nom .....
Votre adresse .....

Commande donnée à L'UNION DES CANTONS DE L'EST Arthabaska, P. Q

☞Vous trouverez aussi : Cartes-Deuil de visite. Bouquets spirituel offrandes de messes. Enveloppes, Papier deuil

Nous avons le plaisir d'annoncer que la Librairie de " L'Union vient de recevoir les tapisseries les plus nouvelles et dont les prix sont les plus raisonnables.

Nous venons de recevoir à notre magasin un bel assortiment de cadres, miroirs et moulures. Nous invitons nos clients à venir nous faire une visite.

Animaux de Race A vendre

M. A. A. PERRAULT, de Ste Sophie, comté de Mégantic, annonce au public qu'il a à vendre plusieurs beaux petits cochons dans les races Yorkshire et Chester-White, enregistrés. Ces petits cochons sont nés le 15 février. Il vendra mâle et femelle au goût de l'acheteur. S'adresser à

A. A. PERRAULT,
Ste-Sophie de Mégantic.

A Louer

A Trois-Rivières.—Un magasin situé au centre des affaires. Possession le 1er mai. S'adresser à

ARTHUR SPENARD,
51 Du Platon, Trois-Rivières

A vendre

☞Un bon Moulin à Battre, complet, tout neuf, à des conditions très avantageuses.

S'adresser à
WALSH & POISSON
Arthabaska, P Q.

A Vendre

☞M. PIERRE LAMBERT, de Lewiston, offre en vente sa maison avec emplacement, côté nord de la rue de l'église, à Arthabaska, à mi-distance entre le bureau de poste et l'église, dans le plus beau centre de la ville.

Conditions : $1,800.00 dont $700 00 comptant et la balance à raison de $50.00 par an, @ 4%.

S'adresser au propriétaire, au No. 367 East Avenue, Lewiston, Me., ou au Notaire C. E. GARNEAU, à Arthabaska, P. Q.

La Compagnie Hydraulique de St-François

St-Francis water and power Company

Avis public est par les presentes donné que LA COMPAGNIE HYDRAULIQUE DE ST-FRANÇOIS s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour modifier la loi constituant en corporation la dite Compagnie telle qu'édictée au Chapitre 76, 2 EDOUARD VII et au Chapitre 84, 4 EDOUARD VII et en particulier pour augmenter le capital actions de la Compagnie et en autoriser la redistribution, et pour augmenter les pouvoirs d'emprunt de la Compagnie et le taux d'intérêt sur emprunts, par Bons ou debentures, et pour déterminer et régler le paiement des actions déjà souscrites ou à être souscrites et pour autoriser la Compagnie à céder et transporter à une autre Compagnie les franchises et les droits conférés par sa Charte et le pouvoir de les exercer.

LA COMPAGNIE HYDRAULIQUE DE ST-FRANÇOIS
PAR : ROBERT POISSON,
Secrétaire-Trésorier

Thetford Mines, 5 novembre 1917.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

de Fletcher

La marque que vous avez toujours achetée et qui est en usage depuis plus de 30 ans a toujours porté la signature de et depuis sa découverte a toujours été préparée sous la direction de celui-ci. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, Imitations et préparations prétendues "aussi bonnes" ne sont que des essais qui mettent en danger la santé des bébés et des enfants—Votre expérience du passé doit vous mettre en garde contre des essais dangereux.

Ce Qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans cette préparation est en usage pour le traitement de la Constipation, la Flatuosité, la Colique et la Diarrhée, il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il en régularise les fonctions, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est la panacée des enfants—l'ami des mères.

Le Véritable CASTORIA porte toujours la signature de

Chas. H. Fletcher

En usage depuis plus de 30 ans

La Marque que vous avez toujours achetée

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

UNE NOUVELLE !

Magasin de Vaisselle et de Tapisserie

ON VIENT DE FAIRE AU

74, Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

L'acquisition du magnifique stock de

LA LIBRAIRIE MONTAMBAULT

Que nous avons ajouté à notre beau magasin, comme un département spécial,

COMPRENANT:

DES CHAPELETS, CRUCIFIX, SCAPULAIRES, MÉDAILLES, STATUETTES, LIVRES DE PIÉTÉ, CARTES MORTUAIRES PAPETERIES DE FANTAISIE, TOUS LES LIVRES DE COMPTE, DE LECTURE, CRAYONS, PLUMES, PLUMES-FONTAINES, ENCRE, ETC.

☞Pour vous en convaincre, nous vous invitons cordialement à le visiter.

J.-P.-H. MASSICOTTE

PROPRIETAIRE.

— A LA —

Pharmacie de Victoriaville

En face des Banques Molson et Provinciale, VICTORIAVILLE

LA PLUS VIEILLE PHARMACIE DU DISTRICT D'ARTHABASKA

Vous y trouverez de toutes les Drogues, Remèdes brevetés et Rexall, Articles de Toilette, Parfums, Savons Poudres Papeterie, etc.—Cigares et les fameux Chocolats Liggett, qui font les délices des amateurs et dont les Magasins REXALL font une spécialité.

Dr J.-P.-H. MASSICOTTE

Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Burlington et du Women's Hospital de Montréal, propriétaire.

Heures du dimanche: de 11 hr. a. m. à midi et de 7 à 8 h. p. m.

Harnais de Travail

(Marque "Alligator")

Un Cheval Attelé avec le Harnais

Marque (Alligator)

Travaille plus facilement et sent moins de fatigue que celui dont le harnais est de fabrication secondaire, parce que dans la confection du HARNAIS DE TRAVAIL MARQUE

"ALLIGATOR"

on a su proportionner les différentes pièces qui le composent, de manière à faciliter

LA FORCE et l'ENDURANCE

Comme résistance, le cuir, la boucleric, les coutures et les joints sont d'une solidité à toute épreuve.

C'est le HARNAIS PAR EXCELLENCE, confectionné et garanti par les plus grands fabricants de harnais au Canada. Ne se vend pas plus cher que les autres. Venez les voir à notre magasin.

CATALOGUE ENVOYÉ AUX MARCHANDS.

Lamontagne Limitée,

BLOC BALMORAL

338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.

(Près de la rue McGill)

Nouvelles des Cantons de L'Est

Ham-Nord

—Dimanche, le 18 novembre, les parents et amis de M. Joseph Tardif se réunirent à sa demeure pour fêter son 37ième anniversaire de naissance. Il y eut présentation d'une adresse par M. J.-E. Fréchette. Parmi les nombreux cadeaux reçus citons : Encrier de bureau par Mlle Délia René, tapis de table en velours par Mlle Léonide et M. Paul René, de Garthby, sac à tabac et pipe par M. J.-E. Frechette, marchand, plume-fontaine, par MM. J.-H. René et Ludger Paquin, pot à tabac, par M. Ludger René, de Biddeford Maine, bouteille "Thermos" par M. Joseph Laroche, de Victoriaville, livre de prières en maroquin, par M. Ulric Tardif, foulard en soie, par M. Etienne Cantin, de Warwick, echarpe en soie, par MM. Félix Grenier, P. Gosselin et Louis Roy, statue en plastique, par M. Arthur René, pantoufles et gants de soie, par M. Achille Richar, service à l'eau, par M. Albert Tardif, fils et Henry Fortier, echarpe en soie par MM. Georges Rouleau et Johnny Dargis, vase à fleurs par M Lucien Frechette, livres de prières par M. Johnny Coté, outre les personnes ci-haut mentionnées ; les suivantes prenaient part à la fête : MM. Philias Paquette, Antonio Alfred et Albert René, ainsi que M. Rosaire Beaudoin. Amusements ; jeu de cartes ; chant, musique et réveillon. Félicitations et remerciements de la part de l'auteur de la fête, à M. J. H. Rene pour la belle et active organisation.

—Mlle Lucie-Anna Grenier en promenade pour une quinzaine, à Trois-Rivières.

—Mlle Bertha Carrier, du couvent d'Arthabaska profita du congé de la Ste Catherine pour venir visiter ses parents.

—M. J. O. Goulet, de Notre-Dame, visitait une amie, dimanche soir.

—Lundi, il eut bénédiction du mariage de M. C. Martin, de Chartierville, avec Mme Vve Pierre Bélaire,

—Mme Joseph Garneau, à St-Georges de Windsor chez sa fille, Mme Alphonse Richer.

—M, Emile Houde est de retour d'un long voyage, à Debden Sask.

Wotton

—Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Zoé Duplin épouse de M. Louis Lemire de St-Adrien de Ham. Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse mardi, le 13 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous nous faisons l'interprète de notre petite population pour offrir à la famille, les sympathies les plus vives dans la douleur qui vient de les frapper.

—M. P. Lemire se rendait, à St-Adrien de Ham, dimanche.

—M. et Mme A. Duplessis si rendaient à St-Camille mardi, assister aux funérailles de M. A. Duplessis.

—M. O. Perreault se rendait, à Notre-Dame de Ham, dimanche, assister à une partie de euchre et une partie de tire.

—Bon nombre de nos jeunes citoyens se rendaient à St Camille, dimanche prendre part à un euchre qui s'y donnait.

—M. et Mme Ernest Couture de St-Camille, étaient les hôtes de M. et Mme A. Nault, dimanche.

—M. Jos. Hébert de Stoke, était ici samedi se plaignait du changement subit de température, étant parti en voiture d'été, il eut beaucoup de difficultés à revenir.

—Mlle Emma Beaudoin, de St-Camille était de passage, chez M. et Mme D Godbout, ces jours dernier.

—M. A. Manseau, de St-Camille, était en notre localité par affaires.

—M. R. Lemire se rendait, à St-Camille par affaires, mercredi.

—Mlle R. A. Therrien, de Windsor Mills, est pour une promenade de quelques jours chez M. et Mme C. Couture.

—Mlle Ant. Côté passait quelques jours, à St-Camille, en visite chez M. et Mme O. Coté récemment.

—M. le curé P. Brassard se rendait récemment, à Sherbrooke, assister aux démonstrations à l'occasions de l'anniversaire sacerdotale de Mgr Larocque.

Disraeli

—La joie au foyer. Une gentille petite fille vient de voir le jour chez M. et Mme O. Bilodeau.

La nouvelle petite créature fut tenue sur les fonts baptismaux par M. et Mme Alex Bilodeau qui comptent leur premier petit enfant. "Bébé" reçut les noms de Marie-Marguerite-Irène.

La belle "risette" qu'elle fera bientôt à ses papa et maman leur donnera du bonheur, et les joyeux petits cris que sous peu, elle fera entendre mettront de gaieté dans l'air.

Nos félicitations aux heureux parents.

Thetford Mines

—Le magistrat Mulvena, de Sherbrooke, a entendu les causes suivantes lors du dernier terme ici : Marie Lapointe épouse de Ludger Doyon, contre Gédéon St-Cyr âgé de 14 ans, pour vol de divers montants d'argent. Sur preuve faite de sa culpabilité, l'accusé a été condamné à trois ans de réforme.

Danville

—A la fin de la semaine dernière M. Curot inspecteur d'école, visitait la classe du village dirigée par Mlle M. Blouin.

—Mme Vve E. Major accompagnée de sa fille Eugénie et son fils Arthur commis au magasin chez M. B Baldwin, était de passage, dimanche, à St-Herménégilde chez des parents.

—M. Nap Nadeau forgeron, de St-Herménégilde accompagné de sa femme de son fils et son neveu, M. Willie Blouin rendait visite à Mlle M. Blouin. Ils faisaient le trajet en auto,

—Mlle O. Lagloire est en voyage à Montréal, pour quelques jours.

—Mlle Marie Cushing, de Warwick est en visite chez M. W. Lebeau.

—Mlles Ledoux, de Sherbrooke, en visite au presbytère.

—Mercredi après midi eut lieu une assemblée qui avait été annoncée avec grand bruit. Le candidat unioniste, accompagné du Dr Hayes, de Richmond est venu, sans inviter l'opposition, prendre sa revanche sur celle-là. On dit, que le jour de la nomination, il n'a pas pu dire tout ce qu'il aurait voulu, les interruptions étaient trop fréquentes Mais s'il n'a pas tout dit aujourd'hui il peut dire "par ma faute", car il n'y avait personne pour l'interrompre, une dizaine de jeunes au plus et trois ou quatre hommes étaient présent.

Le seul discours qui fut fait, ce fut l'annonce que l'assemblée était remise à plus tard....

St-Félix de Kingsey

—Nous apprenons avec peine que M. Nap. Comeau s'est fait blesser gravement au bras, aux scieries de M. Magnan où il était employé.

Quoiqu'il est bien souffrant son état n'inspire pas de crainte sérieuses.

Espérons qu'il se rétablira promptement.

—Nous avons aussi le regret d'annoncer que Mme Albéric Lefebvre est partis pour se rendre à l'Hotel-Dieu, d'Arthabaska, où elle devra être opérée. Nous lui soubaitons courage et prompte guérison.

—Mme Louis St-Cyr, d'Ascot Corner est en promenade, à Kingsey chez sa tante Mme Henry Champoux, depuis quelques jours.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Sévère Boarbeau ainsi que sa fille Mlle Yvonne demeureront dans notre village à l'avenir, où il ont un loyer, chez les demoiselles Prince,

—Nous apprenons avec peine la grave maladie, de M. Albéric Lacroix souffrant d'une inflammation de poumons Espérons qu'il se rétablira bientôt.

—Il y avait encan, mercredi à la résidence de M. Henri Fortion. Ce dernier demeurera dorénavant chez sa sœur, Mme Emile Vincent.

—M. Joseph Fortin et sa famille après un séjour de quelques mois au Canada sont retournés aux Etats-Unis.

—M. Alphonse Cailler ainsi que sa sœur, Mlle Juliette, étaient en promenade dimanche dernier, à Asbestos.

St-Lucien

—Mlle Justine Vigneault est partie pour Montréal, vendredi dernier.

—M. et Mme J. Martel, de St-Cyrille étaient en promenade chez leurs parents MM. Ozani Jabin et Léandre Beaudette.

—C'est avec peine que nous apprenons la maladie de la fillette de M. Amédé Lefebvre.

—M. et Mme Hormidas Provencher de cette paroisse sont partis, samedi, pour aller à Ste-Clotilde, visiter M. Provencher, père de M. H Provencher.

—M. Roy de St-Cyrille était, à la messe, ici dimanche.

—Mlle Laura Perreault, de St Félix de Kingsey aussi ici dimanche.

—M. et Mme Proulx de Kingsey sont en visite, chez leur fille, Mme Arthur Houde.

—Mlle Lucienne Vigneault travaillant, à Lévis, est arrivée ces jours derniers, chez ses parents, M. Ludger Vigneault.

—M. Alphonse Paris et son garçon, de St-Cyrille de Wendover, étaient de passage, à St-Lucien, dimanche.

—M. Isidore Martin, de Kingsey, était de passage, à St-Lucien, samedi.

—M. P. Lavallée est arrivé dans cette paroisse, ces jours derniers il travaillait à la Rivière Bleue.

—M. Georges de Grampré, de St-Simon, est en visite chez son beau-père M. Arthur de Grampré.

—M. P. A. Gervais, entrepreneur, de l'école no. 6 a terminé ses travaux cette semaine.

L'arrondissement attend la visite de l'inspecteur, pour en prendre possession.

Plessisville

—Lundi dernier, avait lieu le Concert Larrieu. Ces artistes de talent sont partis enchantés de l'encouragement que leur ont témoigné les citoyens de Plessisville.

—M. W. H. Mecure et ses hommes sont venus terminer l'emballage de leurs chars de sapin.

—M. et Mme F. Buissière, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, de la naissance de leur quatrième enfants. Parrain et marraine, M. Buissière, frère de l'enfant et Mlle Marie-Anne Cantin.

—Mlle A. Fortier qui était entrée chez les sœurs Grises, nous est revenue en convalescence après avoir subit une opération pour l'appendisite

"Le mal de reins me rendait malheureux depuis une quinzaine d'années", dit

M. JAMES KING

Les PILULES MORO m'en ont guéri.



M. JAMES KING.

Plus un homme a de muscles, plus il est développé, plus ses nerfs sont solides, plus aussi il se porte bien et est exempt de maladies.

Le meilleur de la force, chez l'homme, réside dans les reins. La moindre affection de ceux-ci est préjudiciable à l'énergie physique qui se trouve aussi diminuée.

Des causes multiples peuvent motiver la maladie des rognons, aussi la plupart des hommes en sont-ils atteints. Les douleurs de reins nuisent beaucoup au travailleur; c'est une torture continuelle, un ennui de tous les instants. Le moindre faux mouvement et le plus petit effort se traduisent, dans la région des reins, par une douleur atroce, et l'on dirait que tous les nerfs du dos se tordent convulsivement. Impossible de forcer, impossible de rien soulever de pesant. En résumé, le mal de reins condamne presque à l'inertie celui qui en est affecté.

Les PILULES MORO sont le meilleur stimulant des forces physiques; c'est un tonique souverain pour les muscles et les nerfs; elles rendent donc les hommes forts et robustes après les avoir débarrassés de tous les ennuis que suscite chez eux la faiblesse des reins. Un homme est donc toujours assuré de se guérir avec les PILULES MORO.

"Le mal de reins me rendait bien malheureux depuis une quinzaine d'années. Je travaillais tout le temps et les souffrances allaient toujours en augmentant. J'en vins à ne pouvoir me tenir debout. La nuit, le mal que j'endurais m'empêchait de dormir et alors le matin j'étais peu disposé à aller au travail. J'avais essayé inutilement bien des remèdes quand un jour j'en vins aux Pilules Moro. Après l'emploi de quelques boîtes je souffrais moins, marchais et dormais mieux. En continuant de me traiter je me suis guéri tout à fait. Depuis ce temps je prends des Pilules Moro pour augmenter mes forces quand elles diminuent." M. James King. jr, 42, Main, Fiskdale, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

DE FLETCHER

Le Devoir d'une Minorité

Montréal, Le R. P Hudon, s. j. ancien recteur du collège d'Edmonton, a parlé récemment du devoir des minorités.

"Nous sommes une minorité, a-t-il dit, c'est un fait, mais un fait qui ne date pas d'hier et qui n'implique nécessairement aucune conséquence de mort. Le devoir d'une minorité c'est de se défendre, et les minorités qui se défendent, avec intelligence, persévérance et méthode, finissent toujours par obtenir de hauts résultats L'exemple des autres pays, notre propre histoire le démontrent abondamment. Il faut se défendre, et contre qui ? Contre ceux, forcement, qui cherchent, plus ou moins consciemment à nous annihiler ou à nous diminuer"

Et de ceux-là, l'orateur fait un relevé complet, laissant à ses auditeurs le préciser l'importance et diverses catégories ; fanatiques conscients, simples égoïstes, frères de sang ou de religion égarés par l'ignorance, etc.

PLACEZ VOS ASSURANCES FEU Dans les Compagnies

Liverpool Manitoba,
Occidental Feu
Mont Royal
Hartford Feu et Accidents
Globe Rutgers FEU
New-York Underwriters FEU
Canada Accidents, MALADIES, GARANTIES, RESPONSABILITÉS.
Globe Indemnity, ACCIDENTS, MALADIES.
La Prévoyance. ACCIDENTS. MALADIES, PATRONALE.

Autres Assurances garanties, VIE, d'Industries, Garantie des Employés, Responsabilités contre les Accidents des Employés, etc.

AUGUSTE BOURBEAU

Agent général

VICTORIAVILLE, P. Q.

A vendre

Belle terre à vendre dans Ste-Julie (Mégantic). à un mille de l'église et de la station du chemin de fer le Grand Tronc, bien bâtie, l'eau dans la maison et les dépendances, étable moderne en ciment, grandeur de la terre : 100 arpents faits à la charrue et 40 arpents en bois.

Pour plus amples informations s'adresser à

L. R. GUILBAULT, Notaire,
Plessisville, Qué.



Animaux de Races à vendre

☞M. Joseph Croteau, de Tingwick, offre en vente un Taureau d'un an, pur sang, Holstein et quatre Veaux de l'année, enrégistré pur sang.

Pour autres informations.

S'adresser à

JOSEPH CROTEAU,
Tingwick.



M. Félix Champagne

MEDECIN VETERINAIRE

Gradué de Laval

VICTORIAVILLE, P. Q.

Le docteur Champagne, successeur du Docteur T. D. Geoffroy, remplira toutes prescriptions avec le plus grand soin

Attention toute particulière pour les commandes par la malle.

Consultation gratuite.

Une visite est sollicitée.

Téléphones Bell et Local.

Avis aux Propriétaires de Voitures

☞M. ALEXANDRE HARDY, forgeron d'Arthabaska, annonce au public qu'il est propriétaire d'une machine à poser les pneus en caoutchouc (rubbetire) sur les roues des voitures.

Il invite les propriétaire de voiture à faire faire ce genre de travail à sa boutique et garantit son ouvrage.

Une visite est sollicitée.

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquel es sont imprimées de belles prières, pour distribuer à vos parents et vos amis.

A la Librairie de L'UNION, vous trouverez de ces cartes, les plus beaux modèles, à des prix qui défient toute compétition parce que nous les importons.

Aux Ecoliers

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité.

Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants : Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-plumes, Gommes Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école en cuir et en toile, boîte de peinture, etc.

Nous tenons tous les livres de classes tels que ; Livres de Lecture, Grammaires Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais

Visitez notre librairie, et vous serez convaincu du bon marché

☞LISEZ CECI : LISEZ CECI : Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E Nous vendons aussi du papier-vitrail espèce de papier colorié pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrée, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis

☞On demande des filles pour la couture avec ou sans expérience. S'adresser à la Manufacture de Hardes de Victoriaville.

Belle Propriété à vendre à Arthabaska

☞M. Moïse Lemieux, boucher, ayant décidé d'aller s'établir dans l'Ouest au printemps, offre en vente sa propriété située au pied de la côte Stein. Place avantageuse pour un boucher ou autre ligne de commerce. Bonne clientèle. La maison est neuve et a deux étages bien finie, avec bonne cuisine attenante, avec un bon grand emplacement.

Les dépendances sont : Un étal de boucher, glacière, bâtisse pour fumer la viande, abattoir, un bon grand poulailler et deux bon hangars, écurie, etc. Aussi à vendre, tout l'outillage de boucherie.

Pour conditions, s'adresser à

MOISE LEMIEUX,
Arthabaska

A Vendre

Une moulange d' "Emery" de 12 pouces, qui a servi à moudre 50 minots de grains. Conditions faciles.

S'adresser à

P. D PARD,
St-Rémi-de-Tingwick

Cheval à vendre

Un joli grand cheval anglais, couleur, brun castor, 10 ans, 1100 lbs, très doux, peur de rien, garanti partout, fait tous les ouvrages de la ferme

Très bon marché à $100.00 piastres. Pour plus de renseignements.

Adresser à

ALF. BEAUCHEMIN,
Voyageur
Boîte 7, Warwick, Qué.

Warwick, 9 Avril, 1917.

AU PUBLIC VOYAGEUR

☞M. MICHEL BERNIER, de Victoriaville, informe le public qu'il a en sa possession, une Auto "Hudson Supper" à six cylindres, toute neuve, de ce printemps, à sept passagers; qu'il est à la disposition du public pour les conduire dans n'importe quelle partie du Canada et même des Etats-Unis, connaissant toutes les routes de ces endroits.

Pour les familles qui aimeraient à faire un voyage, M. Bernier sera à leur dispositition et à des prix raisonnables.

S'adresser à

M. BERNIER
Victoriaville

Entrepreneur de Pompes Funèbres

☞M. HERVÉ MARCOUX, de Belœil a le plaisir d'annoncer au public qu'il est arrivé pour demeurer à Victoriaville et s'occupera entièrement de Pompes Funèbres et de tenir un grand assortiment de marchandises à cet effet et compte sur le public de Victoriaville et d'Arthabaska pour tous leurs besoins car il possède toute l'expérience possible en cette ligne.

M. Marcoux s'occupera aussi d'embaumer les corps et garantit un ouvrage de première classe. Une visite est sollicitée.

Avis aux Amateurs de Volailles

Les éleveurs de volailles trouveront chez Raoul Jolicœur Enregistré, à l'Enseigne des Gros Oiseaux, à Victoriaville, tout ce qu'ils leurs faut pour l'élevage des volailles. Incubateurs éleveuses, machine à broyer les os; germeuse ; charbon de bois ; écailles d'huitres ; désinfectants ; enfin, tout ce qui est nécessaire pour l'élevage des volailles.

RAOUL JOLICŒUR ENR.
A l'Enseigne des Gros Oiseaux
59, rue Notre-Dame,
Victoriaville

Voyageurs d'expérience demandés

☞Voyageurs d'expérience demandés pour vendre machines agricoles dans la province de Québec. Salaire et dépenses payés. Ecrire à

THE PETRIE MFG. Co. Ltd.
3 rue St-Nicolas,
Montréal

ON DEMANDE

Des ouvriers désireux de travailler dans une manifacture de coton, voulant apprendre à conduire une ouvreuse (willow worker ou reed worker) auront une position stable. Ecrivez à

M. BYWATER
611 Yonge St. Toronto
Ontario

Lot de Briques à vendre

Beau lot de Briques de 40,000 environ à vendre à bon marché. S'adresser à

M. AUGUSTE BOURBEAU,
Victoriaville, P. Q.

Province de Québec, | Cour de Circuit
Comté de Drummond | No 94

Southern Canada Power Company,
Vs
Demanderesse,
Majestic Copper Mine Limited,
Défenderesse

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Drummondville, 17 novembre, 1917.

R. ALEXANDER
S. G. C. C.

☞Nous vendons à la librairie de "l'Union" de la colle suédoise, pour coller la porcelaine la faïence, le marbre ou les métaux, 5 et 10 cts, le tube

Comment Purifier le Sang

Comme remède contre la constipation, l'indigestion et les impuretés du sang prenez, aux repas et avant de vous coucher, l'Extrait de Racines, communément appelé le Sirop Curatif de la Mère Seigel. Ce traitement suivi avec soin guérit dans presque tous les cas. Procurez-vous le véritable. Chez les pharmaciens.

"Victoria Doll and Toy Manufacturing Company, Limited.

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du vingt-quatrième jour d'octobre 1917, constituant en corporation MM. Henri-E. Bourbeau, Louis Caron agents ; Georges-E. Desmarais, voyageur de commerce ; David King, inspecteur d'assurance ; Louis-Charles Bouchard, comptable, tous de Montréal, dans les buts suivants ;

Fabriquer, produire, acheter ou vendre importer ou exporter en gros ou en détail, des jouets en bois, fer, ferblanc, acier, caouthouc, papier mâché de toutes sortes, et faits de toute autre matière, ainsi que les matières s'y rapportant ; et toutes machines, outils et accessoires employés dans la fabrication des jouets ;

Acquérir et assumer, soit comme commerce en opération ou autrement, les affaires et entreprises, les créances et dettes d'aucune personne, maison ou compagnie exerçant une industrie semblable à celle de la présente compagnie ou s'y rapportant, les payer totalement ou en partiellement en espèces ou en part acquittées de la présente compagnie :

Acquérir par achat, location ou autrement, ou prendre à charge toute ou aucune partie de la propriété commerciale ou des obligations d'aucune personne ou compagnie, convenant aux objets de la présente compagnie ;

Conclure tout arrangement avec toute personne ou compagnie, en vue des services que pourront rendre telle personne ou compagnie, et payer ces arrangements ou services en espèces ou actions acquittés de la présente compagnie, totalement ou partiellement.

Demander, acheter ou autrement acquérir toute marque de commerce, brevet d'invention, licence, concession ou autres privilèges semblables conférant un droit limité, exclusif ou non exclusif, à l'usage de tout secret ou renseignement relatif à toute invention qui pourra être susceptible d'être utilisée pour les fins de la présente compagnie, ou dont l'acquisition sera jugée de nature à aider, directement ou indirectement, à la présente compagnie ;

Se servir, exploiter, développer ou accorder des permis en rapport avec les biens, droits et renseignements ainsi acquis ou les mettre autrement à profit ;

Acheter, acquérir par achat, octroi, donation, transport, échange ou par aucun autre titre légal, et d'aucune manière, du capital, des parts, obligations, ou autres valeurs et titres d'aucune compagnie ou corporation, des pouvoirs, privilèges, droit patentés brevet d'invention, procédés ou autres, engins mécaniques ou autres, et les payer au moyen d'actions libérées de la compagnie, ainsi que le droit de les vendre ou de les faire vendre par aucune personne ou corporation suivant les stipulations et conditions, escomptes ou commissions que les directeurs jugeront avantageux ;

Généralement acheter, prendre à charge à bail, en échange, louer, ou autrement acquérir tous les biens mobiliers ou immobiliers, droits ou privilèges que la présente compagnie estimera nécessairement ou convenant à ces objets, ets pécialement posséder des terrains, bâtisses, commodités, machineries, boutiques et fonds de commerce ;

Vendre, améliorer, administrer, développer, échanger, louer, aliéner faire tourner à son bénéfice ou autrement disposer de toute ou aucune partie des propriétés et droits de la présente compagnie ;

Se fusionner avec aucune autre compagnie dont les objets sont en tout ou en partie, directement ou indirectement semblables à ceux de la présente compagnie ;

Emettre et acheter toutes obligations, débentures stock, que la compagnie jugera convenables, et pour garantir le paiement de ces obligations et débentures, hypothèques, garantir ou mettre en gage tous les biens mobiliers ou immobiliers, présents ou futurs, que la compagnie possède et possédera dans la province, conformément aux dispositions des articles 6119, 6119a, 6119b, 6119c, 6119d, des Statuts Refondus de la Province de Québec

Les directeurs pourront défrayer à même les fonds de la compagnie toutes les dépenses encourues pour former, enrégistrer et annoncer la corporation ei rémunérer aucune personne ou compagnie pour services passés ou futurs dans le placement des actions de son fonds social, de ses débentures ou de ses autres valeurs, ou dans l'administration de ses affaires ; accomplir tous actes, faire toutes actions et choses se rattachant ou conduisant à l'obtention d'aucun des objets précités ;

Enfin faire tout ce qui sera nécessaire ou utile, pour manufacturer et faire le commerce de jouets de toutes sortes, sous le nom de " Victoria Doll and Toy Manufacturing Company, Limited ", avec un fonds social de cent quatre-vingt-dix-neuf mille piastres ($199,000,000) divisé en sept cent quatre-vingt-seize mille (796,000) actions de vingt-cinq centins ($0.25) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation sera à Victoriaville, dans le district d'Arthabaska.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce vingt-quatrième jour d'octobre 1917.

Le sous-secrétaire de la province,

C.-J. SIMARD

A Vendre

Une terre à un mille et demi du village de Windsor Mills sur le chemin Richmond, 140 acre de terre en bon ordre bonnes bâtisses maison et grange, pour renseignement s'adresser à

JULES LUPIEN
Windsor Mills P.Q

Nouvelles des Cantons de l'Est

Wotton

—Nous apprenons avec regret que M. Eug. Bélisle est décédé samedi le 17 à Nominingue et ses funérailles eurent lieu en ce même endroit lundi.

La nouvelle de sa mort affectera considérablement ses nombreux amis qu'il comptait dans notre paroisse qu'il a quitté il y a quelques années seulement pour aller s'établir dans le Nominingue.

Nous nous faisons l'interprète de tous ces derniers pour présenter à la famille les sympathies les plus sincères dans le malheur qui vient de les frapper.

—Mme E. Perreault est de retour parmi nous après un stage de huit jours à Sherbrooke où elle a subi une opération et traitement dans la gorge. Mme Perreault est maintenant assez bien portante.

Ham-Nord

—MM. Victor Demers, Albert Boulanger et Alfred René sont partis pour Daaquam.

—Dimanche soir, le 18, réunion intime chez Mlle Rose Boulanger, de notre village.

—M. et Mme Ernest Leblanc en promenade à Weedon.

Warwick

—M. Adjutor Paradis et M. Hamel sont allés à Arthabaska dimanche, assister à une réception donnée par Mme F.-X. Lemieux.

—M. Alphonse Letarte et Mlle Letarte sont allés à Arthabaska lundi.

—Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Etienne Fouquet, de St-Paul de Chester, mère de M. Wilhe Fouquet de ce village, qui a été si gravement malade d'une pneumonie, est maintenant hors de danger.

—M. et Mme Joseph Charest sont allés à Arthabaska lundi.

Ste-Hélène de Chester

—M. et Mme Alphonse Corriveau sont allés à Arthabaska, mardi dernier.

Weedon

—M. Alfred Noël de Sherbrooke, passe quelques semaines de repos chez son gendre le Docteur J. A. Marcotte.

—Mme Napoléon Mercier, Mlles Bernadette Bourget, Alice Fournier, Bertha Galipeau, ont assistés cette semaine à la séance dramatique et musicale donnée au séminaire à l'occasion du 24e anniversaire de la consécration épiscopale de notre évêque vénéré, Mgr Paul LaRocque.

—Mlle Rébecca Patry de St-Adolphe, de Dudswell rendait visite au milieu de la semaine, à sa soeur Mlle Marie Patry.

—M. Jos Després voyageur de la compagnie Ranleigh, s'est rendu à Tingwick, cette semaine par affaires.

—Mme Jos. Després de Burry, Mme Elzéar Després et son fils Azarie de St-Raymond étaient en notre localité à la fin de la semaine.

—Mme Armand Marchand est en bonne voie de convalescence, après avoir subi une grave opération à l'hôpital du Dr. Noël, et non, à l'hôpital St-Vincent de Paul comme un malentendu nous l'avait fait annoncer dans un récent courrier.

—M. Edouard Filiault de Ham Sud était en notre village par affaires vendredi, l'hôte de Mme J. Beautry.

—M. et Mmes Herménégilde Tessier sont revenus de Montréal, où ils ont passé quelques jours.

—M. J. A. Péloquin, est parti pour Montréal, où il passera quelques jours.

—M. J. J. Savoie, opérateur télégraphiste nous a quittés pour aller demeurer à Ste-Rose. M. Donat Goulet de Sherbrooke, le remplace, ici.

—M. F. Faucher de Disraéli, était dans notre localité la semaine dernière.

Compton

—M. et Mme Maurice St-Laurent font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé dimanche le 25. Parrain et marraine M. et Mme Broderick.

St-Rosaire

—Mme Eugène Désilets et sa jeune demciselle, Armandine, sont allées à Nicolet, visiter MM. Jos-Eugène et Paul-Emile Désilets, étudiants au Séminaire.

Princeville

—Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Ubald Nolin petit fils de M. Charles Nolin, de ce village. Le jeune Nolin faisait partie d'un bataillon Canadien, et il est mort des suites d'une blessure reçue au front. Nos sympathies à la famille de ce brave soldat.

—M. Désiré Sivigny, télégraphiste était en visite dans sa famille ces jours derniers.

—M. J. W. Juneau, Comptable à la Banque Royale, sera bientôt transféré à la succursale de Rawdon. Il doit être remplacé par M. J. A. Paquet,

—M. Ls. Blanchette, de Chartierville, est en visite chez MM. Ed. et A. Thiboutot, de ce village, ses beaux frères.

—MM. J. Champagne, N. Lacourse et E. Lenneville sont de retour d'un voyage à l'Abbitibi.

—M le Dr G. Côté, de Victoriaville, était de passage à Princeville, ces jours derniers.

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec

Abattoir Coopératif de Princeville

L'élevage du porc est payante et si la guerre continue encore durant un an les approvisionnements de viandes ne suffiront certainement pas à la consommation locale ainsi qu'aux demandes d'exportation Tous les Agriculteurs conviendront que le porc est l'animal dont l'élevage est le plus lucratif et celui dont il nous faut le moins de capital pour en assurer le succès ! Si nous le comparons au boeuf destiné à la boucherie dont l'exploitation est pourtant une source de revenus intéressante pour le cultivateur, nous voyons qu'il nous faut donner au boeuf avant de le rendre à son développement normal, au moins deux années entière de soins assidus, et que dans le même espace de temps et avec le même capital nous retirons beaucoup plus de profits avec le porc qui dans sept à huit mois sera prêt à mettre sur les marchés.

Si nous faisons cette comparaison, ce n'est pas que nous voulons par là diminuer l'élevage de la race bovine, au contraire nous conseillons aux éleveurs d'en augmenter la quantité de porcs qu'ils destinent pour la consommation, car nous sommes convaincus que c'est la chair la plus facile à produire tout en étant la plus payante et c'est bien l'aliment dont nous manquerions le plus si nous ne concentrons pas tous nos efforts à en doubler la production. De là nous concluons que celui qui débute dans cette branche de l'Agriculture ne saurait commencer à une époque plus favorable. A ceux qui ont des capitaux tout comme à ceux qui végètent sur leurs terres, nous conseillons d'augmenter l'élevage en général mais surtout celui du porc : Vous ne sauriez adopter un programme plus sage et plus sur !

Nous venons de recevoir à la librairie de " L'Union " un catalogue de papiers peints (tapisserie) contenant les échantillons les plus nouveaux et les plus beaux. Si vous voulez du beau papier peint (tapisserie) venez voir ces nouveaux modèles, qui nous arrivent de New York

Nous avons le plaisir d'annoncer que la Librairie de " L'Union vient de recevoir les tapisseries les plus nouvelles et dont les prix sont les plus raisonnables

Nous venons de recevoir à notre magasin un bel assortiment de cadres, miroirs et moulures. Nous invitons nos clients à venir nous faire une visite.

Placements de Décembre

Nous offrons, sujet a Vente prealable et hausse dans les Prix :

Nous donnerons sur Demande tous les Détails des Emissions de Débentures décrites dans cette Annonce

$50,000. PUISSANCE DU CANADA
Echéant 1er août 1919—
PRIX : $98.25 Pour rapporter 6%

$ 25,000. PROVINCE de QUEBEC
Echéant en 1936—
PRIX : pour rapporter 5½%

$ 3,200. CITE de LEVIS
Echéant en 1929-1935—
PRIX : pour rapporter 5½%

$ 19,500. FABRIQUE de SAINT-JACQUES de L'ACHIGAN
Echéant en 1943-1954—
PRIX : pour rapporter 5½%

$ 25,000. VILLE de JOLIETTE
Echéant en 1944—
PRIX : pour rapporter 5½%

$ 28,000. VILLE de MONTREAL-EST, (3) Garante
Echéant 1er mai 1932—
PRIX : pour rapporter environ 6½%

$65,000. VILLE DE LAVAL DE MONTREAL

$25,000. VILLE DE LAVAL DE MONTREAL Garante (1)
Echéant 1er novembre 1927
PRIX : Pour rapporter 6%

Ces obligations sont par dénominations de $100.00, $500 00 ou $1,000.00.

N.-B.—Nous ne sommes pas des Courtiers, ni ne vendons sur Marge, mais nous achetons et vendons pour notre propre Compte toutes les Débentures que nous offrons à notre Clientèle. S'adresser à

La Corporation des Obligations Municipales, Limitée

BUREAU A QUEBEC ET A MONTREAL

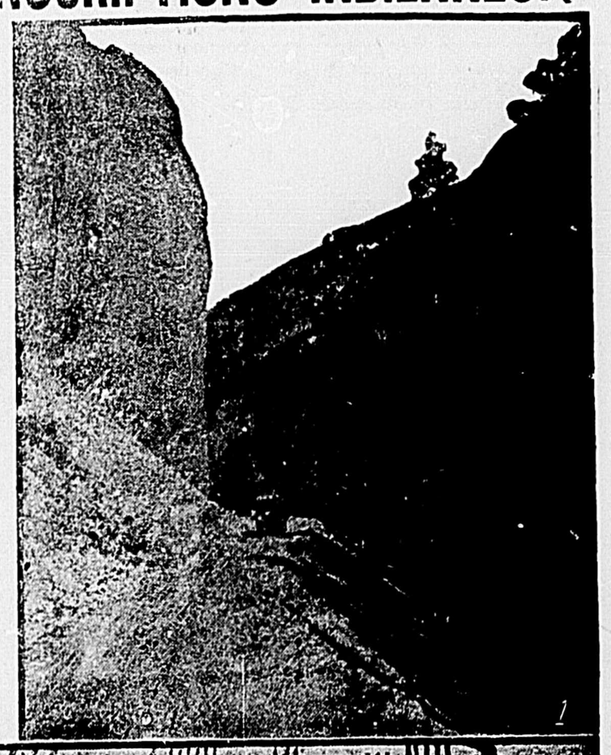
RENÉ DUPONT, Gérant. Bâtisse de la Banque d'Hochelaga, 132 rue St-Pierre, Québec. Tél. 6932

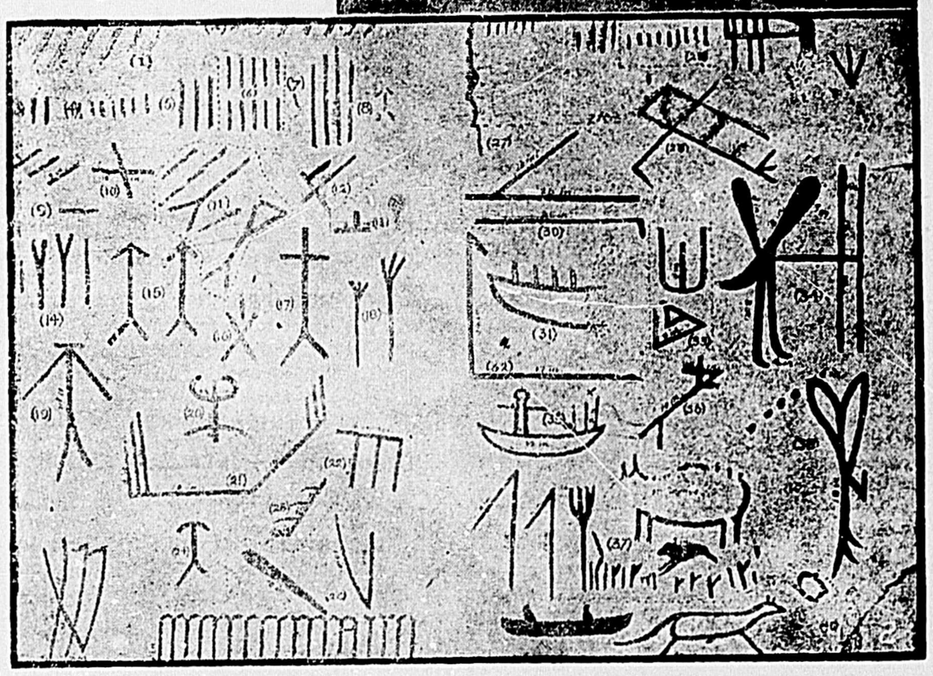
VERSAILLES, VIDRICAIRE & BOULAIS, Ltée. Edifice Versailles, 90 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 8746.

CURIEUSES INSCRIPTIONS INDIENNES.

L'EXISTENCE des tribus indiennes du Nouveau-Monde avant la venue des blancs sur ce continent, n'a jamais pu être beaucoup étudiée et approfondie par les savants, vu le peu de restiges qu'elles nous ont laissés de leur civilisation plutôt rudimentaire, de sorte que l'on se perd encore en conjectures sur leur venue en Amérique. Il est vrai que les Incas du Pérou et les Aztèques du Mexique avaient atteint un degré de civilisation assez avancé à l'époque de la découverte de ces pays par Pizarre et Cortez, mais l'on n'a pu cependant trouver par les inscriptions qu'ils ont laissées sur leurs monuments, dont certains existent encore aujourd'hui, rien qui puisse expliquer de quelle manière ni par quelle route leurs ancêtres traversèrent d'Europe ou d'Asie.

Pour ce qui regarde les naturels de l'Amérique du Nord, surtout des Etats-Unis et du Canada, on peut dire qu'aucune sorte de civilisation ne les avait encore effleurés avant que les hardis navigateurs européens eussent abordé sur nos rivages. On prétend cependant que certaines tribus possédaient alors une sorte d'écriture au moyen de laquelle elles pouvaient se faire comprendre, et de fait, on a découvert en divers endroits, aux Etats-Unis comme au Canada, des signes et inscriptions qui devaient avoir une signification quelconque pour ceux qui les gravèrent sur des rochers à ces époques reculées. De superbes spécimens de cette pétrographie primitive ont été récemment découverts sur les rochers qui bordent la route Banff-Windermere, au sud de Golden sur la ligne du C.P.R. On a pu jusqu'à un certain point déchiffrer la signification de quelques-uns





(1) La route Banff-Windermere, en Colombie-Anglaise.
(2) Dessins indiens découverts sur le rocher du lac Missanoga dans l'Ontario.

de ces dessins; Schoolcraft, une autorité en matières indiennes, a étudié spécialement les inscriptions des Ojibways et il déclare que leur système est symbolique, comme doivent l'être les spécimens de Windermere. Leurs médecines magiques, les différents mystères de leur religion étaient représentés par certains signes, tandis que les épisodes de chasse et de guerre, l'étaient par d'autres.

Les Iroquois, les Hurons et les Algonquins employaient eux aussi des espèces de figures hiéroglifiques, dont ils nous ont laissé des exemples sur des pierres, des morceaux d'écorce ou des peaux d'animaux. Il y a quelques années, on en a découvert de magnifiques spécimens sur un rocher près du lac Missanoga, 10 milles au nord de la station de Kaladar sur le C.P.R. Les figures, qui sont très distinctes surtout lorsque la pierre est mouillée, représentent une foule d'objets d'usage ordinaire dans la vie de ces sauvages. Un homme dans un canot, un orignal, un chien et un arbre représentent, croit-on, une scène de chasse.

Il est probable que la plupart des signes rappellent les anciens combats livrés dans ces régions entre les Hurons et les Algonquins du nord, avec les Iroquois du sud, et celui qui aujourd'hui essaie de déchiffrer ces archives d'un autre âge, voudrait pouvoir soulever le voile des années et demander à l'artiste au teint cuivré qui grava ces figures dans le roc, les explications que cherchent en vain les visages pâles qui ont chassé sa race des grands bois de l'Amérique.

Aux hommes de Bureau

Avocats, courtiers d'Assurances, Comptable.....

¶ Nous avons le plaisir de vous annoncer que vous trouverez à la LIBRAIRIE DE L'UNION tout le nécessaire de bureau. Notre papier est de qualité supérieure ; nous avons en mains les différentes marques, depuis le papier de luxe, jusqu'au papier employé pour les affaires courantes. Nos Encres, Plumes, Crayons, sont des meilleurs sur le marché. Aussi des livres blancs, livres de comptes, journal, chèques, carnets, etc.

¶ Notre stock de Rubans à Typewriter est complet, de même que nous avons à la disposition de tous un choix spécial de papier carbon, aussi un choix très varié de papier pour originaux et copies.

¶ Les gens de bureau seront heureux d'apprendre qu'il leur est maintenant possible de s'approvisionner à un même et seul endroit de tout ce qui leur est nécessaire ; c'est déjà pour eux un avantage de pouvoir le faire sans perte de temps inutile, et à bon compte.

¶ Nous faisons des impressions de toutes sortes, nos presses sont des plus modernes et très rapides, ce qui nous permet d'exécuter. à bref délai, toutes commandes d'impressions que vous voudrez bien nous confier.

....A LA....

LIBRAIRIE DE L'UNION

ARTHABASKA, P. Q.

... AUX COMMRÇANTS ...

EPICIERS, COUTURIERS

FABRICANTS DE BEURRE

¶ Nous sommes heureux de vous informer qu'à la LIBRAIRIE DE L'UNION, vous trouverez un stock assorti de Papier d'Emballage dans les lignes pesantes et légères, de Ficelles de toutes dimensions et de toutes couleurs, de Sacs de toutes les grandeurs. Les fabricants de Beurre auront là le véritable papier nécessaire à envelopper leur marchandise.

¶ Nous avons aussi les *stands* et couteaux prêts à installer sur le comptoir, et tous les accessoires du même genre nécessaires au commerce.

¶ Nos clients sont aussi à même de se procurer à notre imprimerie l'exécution prompte et parfaite de tous les genres d'impression. Placards-Réclames, Circulaires, Pancartes, En-têtes de Lettres, Etats de Comptes, Brochures, Livres, Catalogues, Cartes de Visite, d Affaires, Etc.

¶ La rédaction des annonces commerciales est l'objet d'une attention spéciale, et la typographie ne laisse rien à désirer.

¶ Le mot qui frappe la clientèle, la phrase qui devra se graver dans tous les esprits, ressortent toujours de nos Placards, Circulaires, etc., etc., d'une manière lumineuse e persuasive.

¶ C'est la fortune de nos annonceurs et la bonne de nos ateliers.

La cie d'Imprimerie d'Arthabaskaville

ARTHABESKA, - - P. Q.

LISTE DE QUELQUES UNES DES MARCHANDISES

A VENDRE A LA LIBRAIRIE DE

L'UNION DES CANTONS DE l'EST

Attaches en fil
Bandes en Caoutchouc
Blancs de Papeteries.
Blancs de Billets, de Reçus et autres.
Billets Payables et Recevables
Blancs de Liste Electorale.
Blancs de Rôle d'Evaluation
Blancs de Reçus pour Taxes.
Blancs de Recensement Scolaire.
Cire à cacheter assortie en couleur
Cartes de visite blanches et deuil
Cartes d'Affaires.
Cartes de Fêtes.
Cartes de deuil.
Cordes à attacher.
Cartes à jouer.
Crayons de toutes sortes.
Cahiers d'écolier à l'encre et aux crayon.
Carnets de poche.
Crayons d'Ardoise
Craie.
Diary.
Dateur.
Décoration en papier.
Encre de toutes sortes; de Chine, Carmine, Waterman Higgins, Stephens
Noire, Rouge, Verte, Bleue, Blanche
grande et petite bouteille.
Enveloppes de toutes sortes.
Epingles, Effaces.
Encriers.
Entêtes de lettres.
Entêtes de comptes.
Etampes en Caoutchouc
Etat de comptes.
Engagements d'Institutrices.
Files pour Factures et lettres.
Feuilles de Rose.
Fil de fer pour fleurs Artificelles
Grattoirs.
Impressions de livres, Factums, etc.
Images en dentelle.
Images de deuil.
Images en feuilles, Chromos assort
Images de 1re Communion
Index.
Journeaux d'Appel.
Lettres funéraires.
Lettres de faire-Part
Livres d'Ecoles.
Livres de comptes
Livres de Temps.
Papeterie de Mariage
Papier Toilette
Papier Foolscap
Papier Soie.
Papier à Clavigraphe
" doré.
" argent.
" de deuil.
" Légal.
" Crépé.
" Carbon.
" Buvard.
" a lettre
" à envelopper
" Dentelle.
" Musique
" Parchemin.
" d'Egypte, d'Arménie
" de luxe,
Procès-verbaux de Saisie.
Punaises en acier et en cuivre
Poudre à Encre.
Plumes, Porte-Plumes.
Paniers à papier.
Pad Buvard.
Pads et tablettes.
Presses à copier.
Règles.
Scrap Book
Serviettes de papier de soie
Tables d'Arithmétique.
Tampon encre.
Tags, plusieurs sortes.
Travellers Order Book

Etc. Etc. Etc. Etc.

ENVELOPPES

Commerciales, carrées, pour papier foolscap et toutes les dimensions extraordinaires toujours en stock

Nous pouvons vous fournir tout ce dont vous avez besoin

... ADRESSEZ-VOUS A LA ...

LIBRAIRIE DE "L'UNION"

ARTHABASKA, P. Q.

TROIS-RIVIERES — TÉL. 599 — HEURES DE BUREAU
56 AVENUE LAVIOLETTE (Coin des Rues Laviolette et St-Sévère) — DE 2 A 4 ET DE 7 A 8 P. M. DE 10 A MIDI SUR RENDEZ-VOUS

DR C.-A. BOUCHARD

Ancien Interne à "L'Hôpital St-Joseph de Paris."
Membre de "La Société Anatomique de Paris"

CHIRURGIE GENERALE

Maladies des Femmes: Périodes douloureuses, Déviations — Pertes
Maladies des Voies Urinaires: Cystites — Prostatites, Néphrites — Urithrites

Quel profit peut-on tirer d'un petit Troupeau de Brebis

Notes des fermes expérimentales

En octobre, 1916, nous avons acheté aux enchères publiques du service des ressources naturelles du C. P. R., à Coaldale, un troupeau de cent brebis métisses. Il y avait 50 brebis Shropshire d'une toute payée $11 75 pièce, 50 brebis Merinos de 3 ans à $9.50, un bélier par Shropshire, payé $42.50 et six vieilles brebis à $6 00 pièce. Pour être exact, il convient d'ajouter à ce total le prix d'un deuxième bélier, car nous avons eu les services d'un reproducteur appartenant à un voisin qui se proposait de faire agneler ses brebis environ six semaines plus tard que nous.

COUT DE L'HIVERNEMET

Nous n'avons pas tenu compte du coût de l'hivernement, car à part du foin endommagé et de quelques restes de fourrage donné pendant les grands froids, le troupeau a subsisté sur le chaume et la prairie presque tout l'hiver. Ils ont reçu cependant tous les jours, pendant la plus grande partie de l'hiver, une portion de navets hachés, car nous avions un surplus de ces racines. C'est là le seul aliment que l'on ne trouve pas généralement sur la ferme ordinaire A l'époque de l'agnelage, nous avons distribué un peu de grain et de bon foin. Ce grain (un mélange d'orge et d'avoine) a été donné à partir de l'agnelage jusqu'au moment de la sortie sur l'herbe. Chaque brebis recevait probablement à cette époque une livre de grain et deux livres de foin par jour.

CHIENS

Les chiens constituent un danger très sérieux pour les moutons tenus dans des conditions de grande culture et plus l'on est près d'une ville, plus ce danger est grand. Il est bon d'avoir des lois rigoureuses pourvoyant à l'abatage des chiens qui ne sont pas tenus sous la surveillance immédiate de leur propriétaire Comme la station de Lethbeidge n'est qu'a trois milles de Lethbridge, il y a beaucoup plus de chiens errant dans le voisinage que l'on n'en trouve dans un district agricole plus éloigné d'une grande ville Une nuit du mois de février, le coral dans lequel les brebis étaient parquées la nuit fut visité par deux chiens errants. Nous ne nous aperçûmes de leur présence que lorsqu'il commençait à faire jours, et ils avaient déjà tué douze brebis.

AGNELAGE ET ESTIVAGE

Les brebis ont commencé à mettre bas le 25 mars. Les quatre-vingt-quatorze qui restaient après la visite des chiens ont toutes eu des petits ; le nombre total des agneaux, nés est de 178, dont 112 ont vécu.

Tout le troupeau, brebis et agneaux a été mis sur l'herbe le 13 mai ; ils avaient été tondus le 26 mai, le poids moyen de la toison était de 8.5 livres. Ils avaient le parcours d'environ 18 acres d'herbages cultivés sur la terre irriguée, et également de 6 à 7 acres autour d'un petit réservoir artificiel et sur les bords du canal. Ce pâturage leur a suffi jusqu'à la fin d'août, lorsque l'herbe est devenue rare. Deux brebis sont mortes et neuf agneaux ont été tués par les coyottes et les chiens pendant l'été ; il restait, à l'époque du sevrage, le 1er octobre, 92 brebis et 103 agneaux.

ETAT FINANCIER

Voici un état détaillé à cette transaction :

Coût total de 106 brebis	$1098.50
Coût d'un bélier	42.50
Coût de 4300 livres de grain	75.25
Coût de 4½ tonnes de foin	40.50
Coût de la tonte	11.40
Laine, 809 livres à 64c	517.76
92 brebis (valeur actuelle)	1380.00
1 bélier " "	40.00
102 agneaux " "	918.00
Profit	1587.61
	$2855.76 $2855.76

Nous ne comptons pas la main-d'œuvre dans cet état. C'est sans doute un détail important, mais qui varie avec les circonstances. Il en faut peu sur une ferme bien clôturée, avec des clôtures de broche. Dans tous les cas les moutons paient une bonne partie du temps et des soins qu'ils exigent par les services qu'ils rendent en détruisant les mauvaises herbes sur la ferme.

NOUVELLES DE LA SEMAINE

Mort de Monsieur l'abbé MacDonald curé de Wickham

On nous annonce la mort de M. l'abbé A. MacDonald curé de Wickham, décédé aujourd'hui, à l'Age de 49 ans.

L'abbé Arthur MacDonald naquit à la Baie du Febre, comté de Yamaska, le 30 janvier 1868, du mariage de M. Alfred MacDonald, employé civil, et de Rébecca Comtois. Il fit ses études à Nicolet où il fut ordonné prêtre par Mgr Gravel, le 1er juillet 1894.

Depuis son ordination jusqu'en 1904, il fut professeur au séminaire de Nicolet ; puis il devint aumônier des Frères du Sacré-Cœur de Victoriaville, au noviciat jusqu'en 1905.

Nommé plus tard curé à Wickham c'est là qu'il est décédé après une vie bien remplie dans le ministère sacerdotal.

Il tombe sur sa Hache qui lui ouvre Crâne

Wotton, 30. — Mardi après-midi s'est produit en notre localite un bien pénible accident. Pendant que Monsieur Octave Adam était à défaire de la clôture, il perdit subitement l'usage de ses sens et tomba à la renverse, la tête sur sa hache et reçut une blessure mortelle qui lui ouvrit, quelques heures plus tard, la porte du tombeau.

Un Maire Franco-Américain

Manchester, (H.-H) — L'élément franco-américain se réjouit de l'élection de M. Moïse Verrette au poste de premier magistrat de cette ville. C'est le premier franco-américain qui est élevé à cette fonction importante dans la ville Manchester.

LA BANQUE MOLSONS

Recommande à sa clientèle l'achat des OBLIGATIONS CANADIENNES DE LA VICTOIRE et se tient prête à recevoir leurs souscriptions. Pendant un an elle gardera en sûreté, sans frais, les titres que ses clients auront achetés, et cela que la souscription ait été faite par son entremise ou non.

Consultez le Gérant de la Banque

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE



NOTRE DEPARTEMENT DE LA PHOTOGRAPHIE

Tient à votre disposition de très beaux Catalogues imprimés en FRANÇAIS et en ANGLAIS, à votre choix

Ce Pamphlet que tous les jeunes devraient avoir, contient un grand nombre d'Illustrations de tous les Kodaks et Accessoires que nous gardons en magasin, marqués aux plus bas prix.

Donnez-nous votre adresse et vous le recevrez par le retour de la poste.

J.-O. DUBUC
PHOTOGRAPHE
VICTORIAVILLE, - - P. Q.

AUGER & LETOURNEAU
MARCHANDS DE FER
GROS——ET——DETAIL

Fournitures et Outils pour Voituriers, Menuisiers et Forgerons

Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc.

Clôtures Métalliques---Une spécialité.

VICTORIAVILLE, P. Q.

Turcotte & Turcotte
EPICIERS
VINS ET LIQUEURS DE CHOIX

Annoncent au public qu'ils reçoivent toutes commandes, par malle ou par téléphone. Les Vins et Liqueurs sont expédiés soit par frot ou par express au goût de l'acheteur.
☞ Une commande est sollicitée.
TÉLÉPHONE ST-LOUIS 6327.
2441 Rue Clarke — — — Montréal, P. Q.
[Coin Bernard]

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Quebec

Abattoir Coopératif de Princeville

Vous pourrez vous procurer à l'Abattoir de Princeville tout ce qu'il vous faudra en fait de viandes fraîches telles que : Bœuf, porc frais, agneau, volaille, aussi le saindoux pur et le lard salé. Vous aurez aussi un assortiment complet dans les viandes fumées telles que : Jambon, Bacon à déjeuner, Windsor Bacon, Rolls et Piqué-Niques.
Les commandes par téléphone ou par lettre reçoivent une attention spéciale !

FIL A TAPIS

Nous vendons à la librairie de "L'Union" du fil pour tapis Ce fil est inusable
$2.25 la livre ou 15cts l'écheveau, le fil est de 1ère qualité

A vendre ou à louer

Au Cap de la Madeleine.—Deux (2) résidences sur la "Route Nationale" à proximité des grandes usines de la Wayagamack. S'adresser à
ARTHUR SPENARD,
51 Du Platon, Trois-Rivières

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

Cheval volé

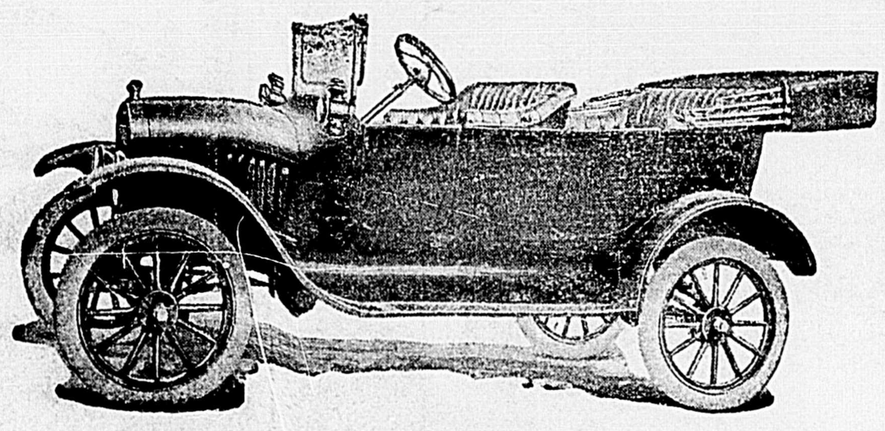
☞ M. Joseph Bergeron, de cette paroisse, a eu dans la nuit de mardi une jument de volé. Voici la description, elle est sous poil rouge clair, avec les boulets en arrières blancs, ayant le train léger, pesanteur de 1000 lbs, elle est âgée de 10 ans.

Prière à ceux qui pourraient donner quelques renseignements de s'adresser à ce bureau ou au grand connétable M. Albert Bergeron de cette ville.

Une récompense généreuse est promise.

Papier de deuil tout à fait nouveau ne vente à la librairie de "L'Union"





"Ford"

5 PASSAGERS -$495.00
2 " - 475.00
F. O. B. Ford, Ont.

Nous avons achete une "FORD" parcequ'elle est la meilleure et non parcequ'elle coutemoins cher.

Nous l'avons préférée à toute autre automobile pour les raisons suivantes :
Parce que c'est l'Auto qu'il faut pour nos routes.
Parce que sa construction est simple et de maniement facile.
Pour l'ascension des côtes, il n'en existe pas qui lui soit supérieure.

Quel que soit votre genre d'affaires ou votre profession, patron ou comptable ; médecin ou fermier ; vendeur ou banquier, la voiture FORD répond à tous les besoins et mieux que tout autre Auto. Et la preuve de cela c'est le nombre de FORD en usage dans le monde entier.

LE GARAGE P. R. B. est le plus complet des Cantons de l'Est.

Cette nouvelle FORD est d'une grande beaute.
La Carosserie est à la dernière mode.
Le fini est attrayant en
noir et nickel.

P. R. BARIL
WARWICK, Que.